DOSSIER PÉDAGOGIQUE COLLÈGE



Le Petit Nicolas

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

UN FILM DE AMANDINE FREDON ET BENJAMIN MASSOUBRE D'APRÈS L'OEUVRE DE RENÉ GOSCINNY ET JEAN-JACQUES SEMPÉ

AU CINÉMA LE 12 OCTOBRE

Synopsis

Penchés sur une large feuille blanche quelque part entre Montmartre et Saint-Germain-des-Prés, Jean-Jacques Sempé et René Goscinny donnent vie à un petit garçon rieur et malicieux, le Petit Nicolas. Entre camaraderie, disputes, bagarres, jeux, bêtises, et punitions à la pelle, Nicolas vit une enfance faite de joies et d'apprentissages. Au fil du récit, le garçon se glisse dans l'atelier de ses créateurs, et les interpelle avec drôlerie. Sempé et Goscinny lui raconteront leur rencontre, leur amitié, mais aussi leurs parcours, leurs secrets et leur enfance.

ADAPTATION ANNE GOSCINNY, BENJAMIN MASSOUBRE

AVEC LES VOIX DE ALAIN CHABAT,
LAURENT LAFITTE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE,
SIMON FALIU

MODE D'EMPLOI POUR ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES

Au cinéma dans tout le Luxembourg le 12 octobre.

Le film LE PETIT NICOLAS, QU'EST CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ? sortira dans tout le Luxembourg, au cinéma le 12 octobre prochain.
Sa fidélité aux œuvres et aux auteurs, ainsi que les nombreuses activités pédagogiques que le film permet en classe, nous donnent l'occasion de vous proposer de le découvrir, en avant-première, avec vos élèves. Vous pouvez donc organiser une projection scolaire du film dès la rentrée. Il vous suffit de :

1. Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement. Si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse: **promo@tarantula.lu**

2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarif de groupe, disponibilités de la salle...

3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection du film **en version française**, n'hésitez pas à contacter le plus proche.



Dès la rentrée 2022 et même au-delà en 2023, vous pouvez organiser des projections pour vos nouvelles classes, avant la sortie du film dans les salles de cinéma le 12 octobre 2022 (à partir du 1er octobre).

Quand je vais raconter aux copains qu'en plus d'avoir des parents, j'ai des auteurs, ils vont être drôlement jaloux.

- *T'es pas un peu fou ?* va me dire Alceste en sortant de son cartable sa deuxième tartine de confiture.

- *Moi, je demanderai à mon papa de m'en acheter des mieux que les tiens,* me répondra Geoffroy qui a un papa très riche.

- *Moi, je sais ce que c'est un auteur,* se vantera Agnan, le chouchou de la maîtresse. *J'en connais des tas !*

En réfléchissant, je me suis dit que je ne leur dirai rien parce qu'ils ne comprendraient pas et qu'un jour comme je serai très célèbre, il y aura un film de cinéma sur moi, sur mes parents, et que dans ce film, comme je suis très généreux, je partagerai la vedette avec eux, mes auteurs. Ils s'appellent René Goscinny et Jean-Jacques Sempé. Ils sont aussi copains qu'Alceste et moi.

Ils m'ont expliqué comment ils m'avaient inventé, moi je les ai laissés dire mais en vrai, je suis sûr que c'est quand même un peu grâce à moi qu'ils sont devenus célèbres.

Je sais que c'est une drôle d'histoire et que si je la racontais dans une rédaction, la maîtresse me dirait que ma maman m'a aidé.

Anne Goscinny (extrait de la novellisation du film)



Sommaire

Intérêts pédagogiques

Liens avec les programmes

Partie I

Introduction : liaison CM-6e autour du parcours pédagogique N°1

Du texte à l'écran / les enjeux d'une transposition d'un support artistique à un autre.

Parcours Pédagogique N°1 - Pour la classe de 6ème – cycle 3

Un personnage en devenir – Comment des artistes donnent-ils vie à un personnage ?

Séance 1 : La genèse d'un personnage

Fiche d'activité pédagogique N°1 - La création des personnages
Fiche d'activité pédagogique N°2 - Les copains du Petit Nicolas
Fiche d'activité pédagogique N°3 - L'environnement du Petit Nicolas

Séance 2 : Sempé et Goscinny : sont-ils le Petit Nicolas ?

Fiche d'activité pédagogique N°4 - A et B - La vie de Sempé et Goscinny
Fiche d'activité pédagogique N°5 - La vie de Sempé et Goscinny dans le Petit Nicolas
Fiche d'activité pédagogique N°6 - La vie du Petit Nicolas
Fiche d'activité pédagogique N°7 - Quizz sur Sempé et Goscinny

Séance 3 : Une écriture collaborative : comprendre le processus d'écriture de Sempé et Goscinny

Fiche d'activité pédagogique N°8 - Feuille de route du travail de groupe : écriture collaborative
Fiche d'activité pédagogique N°9 - Processus de création – épisode d'écriture de l'arrivée de la télé

Séance 4 : Une amitié éternelle

Fiche d'activité pédagogique N°10 - Un triangle amical
Fiche d'activité pédagogique N°11 - Une amitié qui dure

Séance 5 : Les enjeux d'une transposition d'un support artistique à un autre

Fiche d'activité pédagogique N°12 - Du texte à l'écran
Fiche d'activité pédagogique N°13 - (extraits des livres // extraits du scénarios)

—> Extrait de texte de Sempé et Goscinny, Le Petit Nicolas, chap.1, « Un souvenir qu'on va chérir »
—> Extrait du scénario du film, épisode de la photo de classe. Extrait du film (cliquer **ici** pour y accéder)
—> Extrait de texte de Sempé et Goscinny, Les Vacances du Petit Nicolas, chap.5, « La gym »
—> Extrait du scénario du film, épisode du prof de gym.

Suggestion de prolongements du parcours pédagogique N°1 : Théâtre, Récit, Poésie

Partie II

Introduction – Liaison de cycle 6e- 5e

La compréhension d'un texte et la cohérence d'un récit, à l'écrit ou à l'oral.

Parcours Pédagogique N° 2 – Pour la classe de 5ème - Cycle 4

Les chantiers de la vie – Comment la construction de l'environnement social d'un personnage permet-il de le rendre réel ?

Séance 1 : Une famille ordinaire ?

—> Le Petit Nicolas a des ennuis, chap.8 « La Visite de mémé »
—> Les Vacances du Petit Nicolas, chap.10, « Le Départ »

Séance 2 : Une famille animée

—> Extrait du scénario du film épisode de la visite de mémé.
—> Les Vacances du Petit Nicolas, chap.10, « Le Départ »

Séance 3 : Coup de foudre artistique

Fiche d'activité pédagogique N°8 - Feuille de route du travail de groupe : écriture collaborative
Fiche d'activité pédagogique N°9 - Processus de création – épisode d'écriture de l'arrivée de la télé
Fiche d'activité pédagogique N°14 - Une tendre complicité

Séance 4 : L'école du Petit Nicolas

Fiche d'activité pédagogique N°2 - Les copains du Petit Nicolas

Séance 5 : Et les filles, dans tout ça ?

Fiche d'activité pédagogique N°15 - Une rencontre forcée
—> Début du goûter avec Marie-Edwige

Séance 6 : Un triangle amical

Fiche d'activité pédagogique N°10 - Un triangle amical
Fiche d'activité pédagogique N°11 - Une amitié qui dure

Séance 7 : Une double narration

Fiche d'activité pédagogique N°16 - Monde réel ou monde imaginaire ?
Fiche d'activité pédagogique N°17 - D'un monde à l'autre
—> Extrait du scénario épisode de l'interview télévisée de Sempé et Goscinny

Suggestion de prolongements du parcours pédagogique N°2 : Théâtre, Récit, Poésie

Partie III

1/ La ville au cinema : images d'ici et d'ailleurs

Fiche d'activité pédagogique N°18 - Paris d'hier et d'aujourd'hui
Fiche d'activité pédagogique N°19 - Paris Imaginer l'ailleurs
Fiche d'activité pédagogique N°20 - Paris : s'approprier le monde du Petit Nicolas

2/ Liens avec les autres arts : cinema et musique

a) Le langage du cinéma
b) Qu'est ce que le cinéma ?
c) Les films emblématiques
- Laurel et Hardy
- Les 400 coups
- La comédie Musicale

d) Activités musicales pour les chorales

Intérêts pédagogiques du film

Ah ! Le Petit Nicolas ! Petit garçon de banlieue des années 50 ! Il paraît qu'il a l'air très éloigné des enfants de 2022. Et pourtant… Sempé et Goscinny ne s'y sont pas trompés : ils ont créé là un petit personnage atemporel, qui traverse les époques sans s'user et qui fait écho, d'une manière ou d'une autre, à l'enfant en chacun de nous, même à ceux de 2022. Ils l'ignorent ? Qu'à cela ne tienne ! C'est une des raisons d'être de notre métier d'enseignant : permettre à chaque élève de faire résonner l'art en eux, et – pourquoi pas – d'y voir un petit peu d'eux.

C'est dans cet objectif que le film *Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* s'inscrit pleinement. Il offre des approches pédagogiques multiples qui touchent autant à la création artistique et littéraire qu'à l'interrogation des relations entre amis et familles.

Ce film, c'est d'abord et avant tout l'histoire d'une amitié qui a permis la construction d'un personnage et de tout son univers. Il suit l'évolution d'un personnage en même temps que celle de leurs créateurs et montre que tout cela est indissociable. Ce personnage vit à travers ses créateurs ; ses créateurs vivent à travers ce petit garçon. C'est l'éternel question de l'œuf ou de la poule. Ce lien indéfectible entre créateurs et création propose donc une magnifique entrée littéraire pour les élèves. Il permet d'interroger le processus de création en apportant un exemple visuel : les élèves peuvent voir le coup de crayon de Sempé, peuvent voir les errements créatifs des auteurs, peuvent voir l'évolution de l'univers du personnage. En somme, ce film est un récit de création. Pourquoi un artiste crée-t-il un personnage ? Comment lui donne-t-il vie ? Qu'est-ce qui va composer son univers ? Quel rapport ce personnage entretient-il avec la vie de ses créateurs ? Ce film interroge donc les choix artistiques effectués : qu'est-ce qui a été conservé du texte littéraire d'origine ? Qu'est-ce qui en a été changé et pourquoi ? Ces questionnements sont un excellent moyen de lier le cycle 3 avec le cycle 4 dans le cadre de la réflexion littéraire sur l'invention des mondes en tant que regard sur le monde puisqu'il en introduit certaines notions. C'est aussi un moyen de permettre aux élèves de prendre de la hauteur par rapport aux récits de création en s'attelant à son aspect littéraire. Les élèves sont mis en posture d'observateur : une œuvre se crée sous leurs yeux. De là peut découler des interrogations sur ce qu'est une œuvre : une belle façon de conclure un cycle.

Il est cependant réducteur d'enfermer le film dans ce seul aspect créatif. Les thématiques abordées méritent qu'on s'y intéresse, d'autant plus qu'elles sont présentées dans une double narration, véritable récit enchâssé. Deux niveaux de narration coexistent dans ce film : la narration de l'ordre du réel avec le travail de création de Sempé et Goscinny ; la narration de l'ordre de l'imaginaire avec les histoires du Petit Nicolas. Ce niveau de narration est d'ailleurs parfaitement rendu dans le film à travers le jeu de couleurs et de bordure de cadre. C'est le personnage du Petit Nicolas qui est le lien entre ces deux univers parce qu'il est au centre de ces deux narrations. Ce film est donc un objet d'étude intéressant au cycle 4, niveau 5e, pour travailler sur la question de la vie en société avec autrui car la question de l'amitié en est centrale et complexe : c'est presque un triangle amoureux ! Nous avons en effet la relation amicale de laquelle découle toute l'œuvre, à savoir l'amitié entre Sempé et Goscinny. Mais un troisième personnage s'immisce dans ce couple à travers le personnage du Petit Nicolas avec lequel chacun des deux auteurs développe une relation affectueuse qui confine à une sincère amitié. Des scènes touchantes entre Sempé ou Goscinny et leur « petit personnage » rendent sensible l'attachement des auteurs à Nicolas. Or le film présente ce même personnage de Nicolas, en écho à cette amitié triangulaire, en train de faire lui aussi l'expérience de l'amitié, de l'amour familial. Il découvre également l'amitié avec les filles, ce qui, par ailleurs, permet de travailler la thématique de l'égalité fille/garçon. Le Petit Nicolas est en construction dans tous les sens du terme – dans la fiction, sur le plan identitaire ; dans la réalité, sur le plan artistique – et nous sommes, spectateurs, dans cette posture du voyeur qui découvre en simultanée cette double construction.

Enfin, ne perdons pas de vue l'objet artistique que le film incarne. C'est avant tout un film d'animation. A ce titre, il permet de travailler des compétences plus cinématographiques en lien avec l'art graphique. Nous pouvons par exemple amener les élèves à s'interroger sur le choix des plans en parallèle avec le choix du cadrage des illustrations de Sempé. Mais c'est surtout la question de la mise en voix de textes littéraires qui offre une façon originale de travailler une compétence essentielle du socle et des programmes de français : l'oral. Comment, au-delà des images, animer un texte avec la voix ? Pourquoi choisir cette intonation plutôt qu'une autre ? Le cycle 3 doit consolider la fluence des élèves afin de leur offrir une base solide pour entamer le cycle 4. Il y a tout un travail, sur une durée plus ou moins longue, qui peut être mené grâce à ce film autour de la lecture expressive à haute voix. La narration de Goscinny s'y prête bien : utilisation de la 1ère personne pour faciliter l'identification du lecteur, le narrateur est un petit garçon dont le vocabulaire est simple et donc accessible à des élèves de cycle 3. Par-delà ce travail de lecture à haute voix, c'est aussi le théâtre qui est abordé : doubler un personnage, c'est certes engager sa voix mais son corps également. Une entrée en matière intéressante pour amener ensuite les élèves à ne plus simplement lire mais jouer.

Finalement, tout travail autour de ce film permet aux élèves de s'approprier les histoires du personnage, de les faire leurs et de les aider à s'identifier. C'est ainsi que l'atemporalité du personnage de Nicolas leur apparaîtra et qu'ils pourront, à leur tour, donner ces textes à lire à leurs enfants.

Boris Cyrulnik : « Le Petit Nicolas nous raconte notre enfance »

Le tandem Goscinny et Sempé fonctionne toujours de manière formidable. Ils ont su capter ce petit théâtre du quotidien enfantin. Ils forment un bon couple parce qu'ils s'entendent sur la tendresse. Celui qui se met le plus en danger, c'est Sempé. J'ai remarqué qu'en deux ou trois traits essentiels, il parvient à synthétiser une situation, à en livrer une image vibrante d'humour et de vie. Le dessin est un travail graphique qui représente une mise à l'épreuve supplémentaire. Quand il convoque ses propres souvenirs d'enfance, Goscinny filtre son inspiration grâce au remaniement des mots. Le lent travail affectif de la parole permet de remodeler l'émotion, de la métaboliser en une histoire pleine d'humour. Alors qu'avec le dessin il ne passe pas par la parole, mais par l'image. L'épreuve est plus difficile. Cependant, une fois l'idée et le dessin jetés sur le papier, le soulagement est à la hauteur de l'épreuve ! Ainsi, chacun des deux, à leur manière, a su parvenir à raviver en nous la petite musique de l'enfance.

Le Figaro le 12/10/2006



Liens avec les programmes

Cycle 3 – Niveau 6e

Récits de création artistique

N.B. : Dans la thématique « Récits de création ; créations poétiques », les programmes sont orientés vers les récits de création religieux en tant que textes fondamentaux dans la construction de cultures. Cependant, « en 6e, une thématique complémentaire est au choix du professeur ». C'est ainsi que le travail autour de ce film est envisagé : comme un prolongement ou une amorce à la thématique des récits de création et comme un aboutissement d'une réflexion littéraire portée par l'ensemble du cycle 3.

» Découvrir un récit de création artistique et en comprendre son processus ;

» Comprendre en quoi ce récit témoigne d'une conception du monde ;

» Construire une première culture littéraire et artistique ;

» S'approprier un texte littéraire en lien avec son expérience, ses lectures, ses connaissances.

Cycle 4 – Niveau 5e

Vivre en société, participer à la société

Avec autrui : familles, amis, réseaux

» Découvrir diverses formes, dramatiques et narratives, de la représentation des relations avec autrui ;

» Comprendre la complexité de ces relations, des attachements et des tensions qui sont figurés dans les textes, en mesurer les enjeux ;

» S'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui.

Cycle 3 et 4 – Croisé niveau 6e – 5e

Lecture et compréhension de l'écrit / Comprendre et s'exprimer à l'oral

N.B. : Ces compétences traversent l'ensemble des cycles scolaires et sont interconnectées lorsqu'il s'agit de lecture à haute voix. Ce qui va être proposé peut être adapté pour la fin du cycle 3 comme pour le début du cycle 4, dans un esprit de liaison.

» Lire avec fluidité pour devenir un lecteur autonome ;

» Comprendre un texte littéraire, se l'approprier et en élaborer une interprétation ;

» Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.

Pour aller plus loin…

https://www.francebleu.fr/emissions/minute-papillon/la-naissance-du-petit-nicolas

PARTIE I

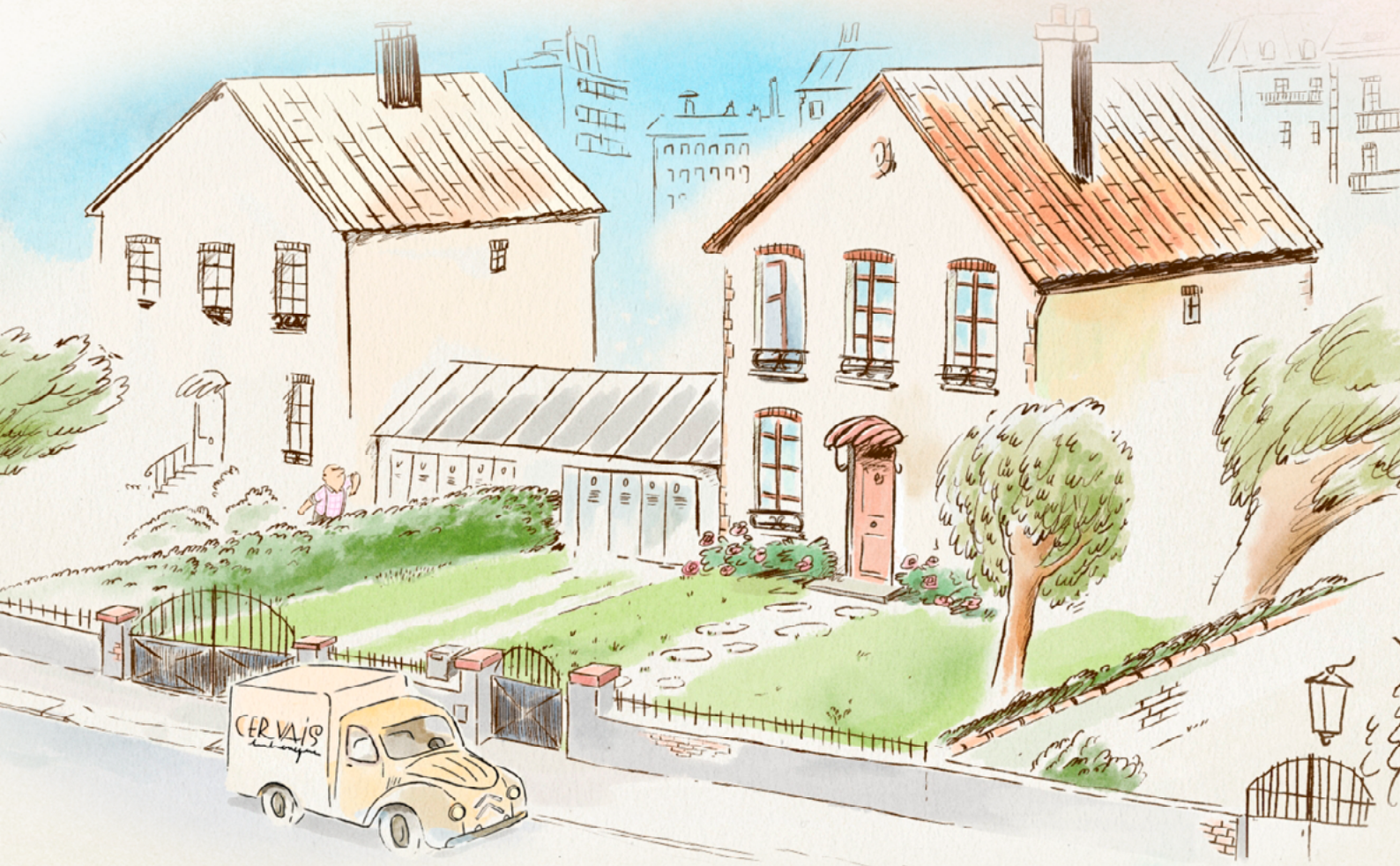
Introduction : liaison CM-6e autour du parcours pédagogique N°1

Du texte à l'écran / les enjeux d'une transposition d'un support artistique à un autre.

Nous vous proposons un travail collaboratif et inclusif pour les classes de CM2 et de 6ème dans le cadre d'une continuité au sein du cycle 3. Il est utile de réfléchir à un projet commun qui permettra pour les uns de moins appréhender le passage en 6ème et pour les autres de se placer en tuteurs.

ÉCRITURE : les différents travaux d'écriture d'évaluation de la séquence peuvent être effectués également par les élèves de CM. De cette façon, l'échange des récits entre élèves qui a lieu en séance 5 peut se faire entre une classe de CM et une classe de 6e. Ainsi, les élèves de 6e scénariseraient les récits des élèves de CM et inversement. Enfin, les élèves se présenteraient leurs propositions de scénarii respectifs.

ORAL : pendant que les élèves de 6e travaillent à la lecture expressive à plusieurs voix des textes étudiés en séance 5, les élèves de CM peuvent faire de même avec les extraits travaillés au cours de leur séquence. Ensuite, les élèves se présenteraient respectivement leurs lectures (soit en se déplaçant d'un établissement à l'autre, soit en effectuent une restitution commune dans l'un ou l'autre des établissements, soit par vidéos/audio en ligne).





Parcours pédagogique N°1 - 6ème – Cycle 3

Le Petit Nicolas, Un personnage en devenir.

Comment des artistes donnent-ils vie à un personnage ?

Objectifs de la séquence

Comprendre comment des artistes créent un personnage
Confronter l'élève à la création artistique

Dominante de la séquence

Écriture

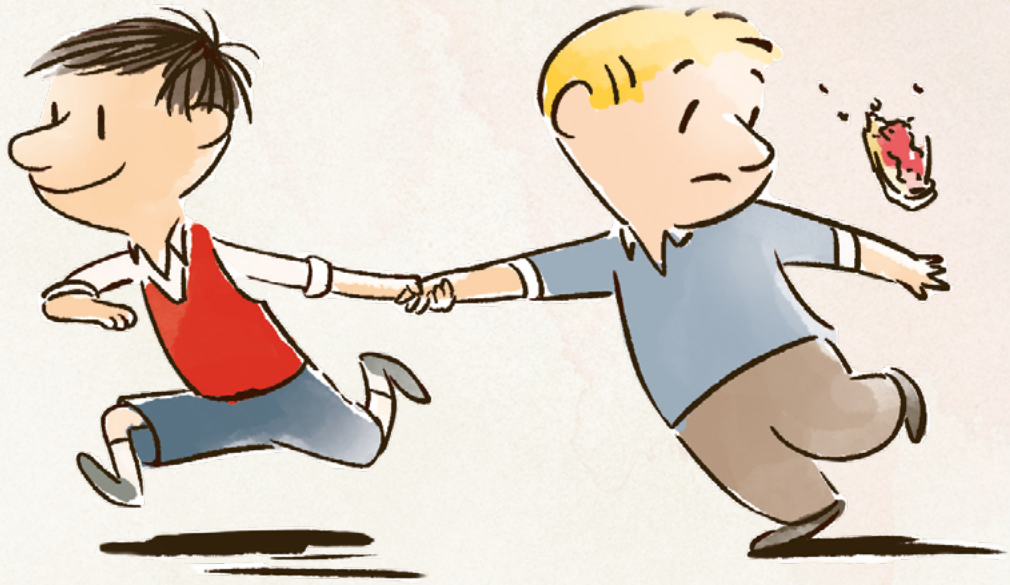
Durée approximative de la séquence

9h – soit 2 semaines

N°	Titre	Durée	Objectif(s)	Support(s)	Evaluations possibles
1	La genèse d'un personnage	2h (dont 30 min d'évaluation)	Analyser les étapes de création d'un personnage	Entretien avec Sempé et Anne Goscinny : https://www.youtube.com/watch?v=TrfGPJYv2gM	Choisir un des personnages du Petit Nicolas et imaginer les étapes de sa genèse
2	Sempé et Goscinny : sont-ils le Petit Nicolas ?	1h (dont 10 min d'évaluation)	Découvrir la part autobiographique d'une création	Biographie des artistes	Quizz sur Sempé et Goscinny
3	Une écriture collaborative	2h (dont 1h d'évaluation)	Comprendre le processus d'écriture de Sempé et Goscinny	Extraits du film : • Episode d'écriture de l'arrivée de la télé • Episode de la création de la maîtresse Dessins de Sempé mettant en situation des personnages gravitant autour du petit Nicolas	Evaluation du travail de groupe. A partir d'un dessin de Sempé représentant le personnage choisi en séance 1, imaginer une histoire brève avec ce personnage en personnage principal.
4	Une amitié éternelle	2h (dont 30 minutes d'évaluation)	Analyser le lien que les artistes entretiennent avec leur création	Extrait du scénario : scène du jardin du Luxembourg (à l'arrivée de Goscinny)	Imaginer un court dialogue entre l'élève et le personnage choisi en séance 1 qui viendrait en introduction de l'histoire imaginée en séance 3.
5	Du texte à l'écran	2h (dont 1h d'évaluation)	Analyser les enjeux d'une transposition d'un support artistique à un autre	- Sempé et Goscinny, Le Petit Nicolas, chap. 1, « Un souvenir qu'on va chérir » / Les vacances du Petit Nicolas, chap. 5, « La gym » - Scénario (extraits de la photo de classe et du prof de gym)	Evaluation du travail de groupe. Echanger ses récits : chaque camarade imagine un scénarimage ou un scénario du récit d'un autre de ses camarades.

Déroulé des séances
Séance 1 : La genèse d'un personnage

1.	Définition de « la genèse » (lien avec une séquence déjà faite ou à venir sur les récits de création)
2.	Interrogation des élèves sur leurs souvenirs du film : qui a eu l'idée du personnage en premier ? Quelles raisons ont amené les artistes à appeler ce personnage « le Petit Nicolas » ?
3.	Bilan d'étape : Un personnage naît d'une idée qui se développe avec le temps. Il faut ensuite nommer ce personnage, lui donner une identité.
4.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°1** - La création des personnages (cliquer ici pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°2** - Les copains du Petit Nicolas (cliquer ici pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°3** - L'environnement du Petit Nicolas (cliquer ici pour y accéder)
5.	Bilan : Un personnage prend vie grâce aux autres personnages qui gravitent autour de lui et grâce à son environnement. Les artistes créent donc tout un univers familial qui permet au personnage d'avoir une généalogie. Ils créent également un réseau social de camarades. Cet environnement permet au lecteur de s'identifier et aux artistes d'enrichir leurs idées pour créer d'autres histoires.
6.	Évaluation : travail d'écriture sur la création de la genèse d'un des personnages du Petit Nicolas (les élèves ont le choix entre plusieurs personnages).



Séance 2 : Sempé et Goscinny : sont-ils le Petit Nicolas ?

1.	Rappel : qui est le dessinateur/l'écrivain dans le binôme formé par Sempé et Goscinny ?
2.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°4a et 4b** - La vie de Sempé et Goscinny (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°5** - La vie de Sempé et Goscinny dans le Petit Nicolas (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°6** - La vie du Petit Nicolas (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°7** - Quizz sur Sempé et Goscinny (cliquer **ici** pour y accéder)
3.	Bilan : Toute création prend sa source dans la vie et le quotidien des artistes créateurs. Cependant, l'inspiration des artistes naît également de leur observation du monde qui laisse progressivement la place à l'imagination pour sublimer le réel. C'est le mélange équilibré de ces trois aspects qui permet de créer un personnage auquel on s'attache.
4.	Evaluation adaptable sur des supports numériques grâce à des applications comme **www.kahoot.it** ou **www.learningapps.org** . Il est également possible de l'effectuer oralement de façon artisanale avec des fiches de couleurs ou de grandes étiquettes.



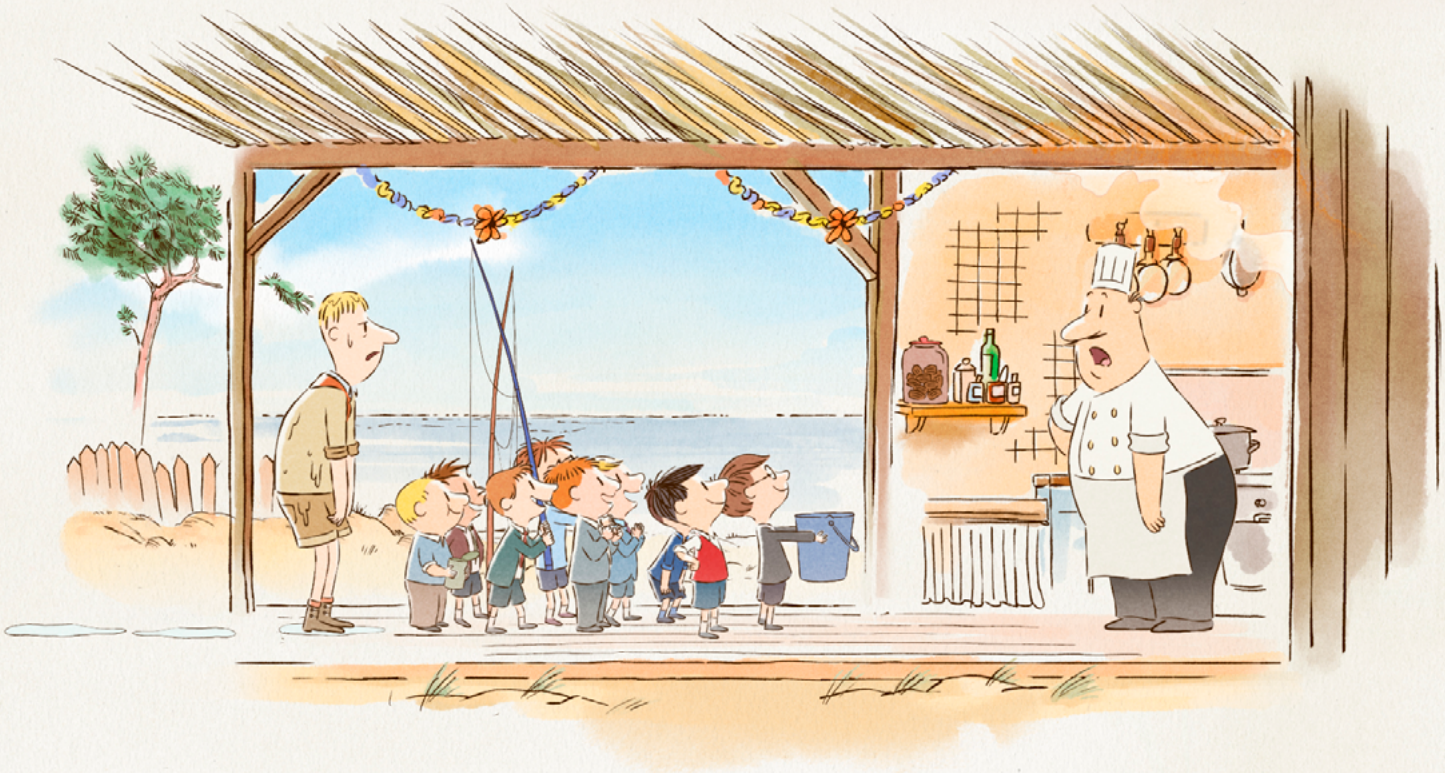
Séance 3 : Une écriture collaborative : comprendre le processus d'écriture de Sempé et Goscinny

1.	Rappel : Qui a eu l'idée du personnage du Petit Nicolas ? Qui a eu l'idée de créer les autres personnages qui gravitent autour du Petit Nicolas ?
2.	Activités : (travail de groupes) **Fiche d'activité pédagogique N°8** - Feuille de route du travail de groupe : écriture collaborative **(cliquer ici pour y accéder)** **Fiche d'activité pédagogique N°9** - Processus de création – épisode d'écriture de l'arrivée de la télé **(cliquer ici pour y accéder)**
3.	Évaluation : Restitution orale de chaque groupe afin d'en tirer des conclusions et pouvoir rédiger un bilan.
4.	Bilan : Sempé et Goscinny sont complémentaires. Leur processus de création allie des phases de réflexion individuelles et des phases d'échange. Ces échanges sont très fréquents et importants car ils permettent aux artistes de confronter leurs idées pour pouvoir sélectionner les meilleures, les améliorer et ainsi arriver au résultat final.
5.	Évaluation : Travail d'écriture autour d'une image de Sempé pour imaginer une histoire brève impliquant le personnage choisi par les élèves en séance 1 (possibilité de faire ce travail en binôme, dans le respect du processus de création de Sempé et Goscinny).



Séance 4 : Une amitié éternelle

1.	Rappel : Sempé et Goscinny travaillent ensemble à l'écriture des histoires du Petit Nicolas. Ils sont amis.
2.	Interrogation des élèves sur leurs souvenirs du film : quelles séquences montrent l'amitié qui lie Sempé et Goscinny ?
3.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°10** - Un triangle amical (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°11** - Une amitié qui dure (cliquer **ici** pour y accéder)
4.	Bilan : Ce film montre l'amitié profonde qui lie Sempé et Goscinny. Ils partagent leur amour du travail et des tranches de vie. Ils sont attachés au personnage du Petit Nicolas qu'ils font vivre. Le film montre que le lien qu'ils entretiennent avec leur création est proche de celle de l'amitié. Ce personnage partage leur vie. Cette relation qu'ils ont avec le Petit Nicolas est aussi ce qui les aide à créer, à développer des histoires, à nourrir la vie de ce personnage.
5.	Évaluation : Travail d'écriture d'un dialogue entre l'élève et son personnage, introductif au récit imaginé dans la séance 3.



Séance 5 : Du texte à l'écran / les enjeux d'une transposition d'un support artistique à un autre

1.	Rappel : Sempé et Goscinny ont créé un personnage de livre. Pour cette séance, 2 options sont possibles : - Un travail de groupe sur différents extraits avec restitution de chaque groupe - Travail individuel avec mise en commun Dans tous les cas, les modalités seront les mêmes.
2.	Distribution des documents supports à chaque groupe : Extrait de texte de Sempé et Goscinny, *Le Petit Nicolas, chap.1*, « *Un souvenir qu'on va chérir* » (cliquer **ici** pour y accéder) Extrait du scénario du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* Episode de la photo de classe. (cliquer **ici** pour y accéder) OU Extrait de texte de Sempé et Goscinny, *Les Vacances du Petit Nicolas, chap.5*, « *La gym* » (cliquer **ici** pour y accéder) Extrait du scénario du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* Episode du prof de gym. (cliquer **ici** pour y accéder)
3.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°12** - Du texte à l'écran (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°13** - Tableau d'observation et de comparaison (cliquer **ici** pour y accéder)
4.	Évaluation : Travail de groupe
5.	Si c'est possible, diffuser les deux extraits du film pour montrer aux élèves le résultat.
6.	Bilan : Le passage d'un texte à un film nécessite des adaptations par les scénaristes. Pour ce faire, ils doivent faire des choix qui permettent de conserver l'esprit original du texte tout en profitant des possibilités offertes par le cinéma (mobilité des images, ambiance sonore, etc…).
7.	Évaluation : Travail d'écriture à partir du récit imaginé par les élèves en séance 3 (échange des récits entre élèves qui doivent scénariser à l'écrit ou en image le récit de leur camarade)

Pour aller plus loin…

ÉCRITURE : Proposer aux élèves de rédiger une explication du processus de création qu'ils ont suivi pour créer leur personnage et de présenter leur personnage.

ORAL : Proposer aux élèves d'expliquer sous forme d'entretien le processus de création qu'ils ont suivi pour créer leur personnage puis présenter leur personnage. Possibilité de le faire sous format vidéo ou audio (format radio).

Travailler dans le cadre de l'accompagnement personnalisé la lecture expressive à plusieurs voix des textes travaillés en séance 5. Ainsi, lors de la restitution de la comparaison entre le texte et le scénario, les élèves pourront proposer la lecture du texte à leurs camarades qui n'auront pas eu le texte sous les yeux.

Suggestions de prolongements du parcours pédagogique N°1 : Théâtre, Récit, Poésie

Un personnage en devenir – Comment des artistes donnent-ils vie à un personnage ?

Théâtre : Pierre Gripari, *Huits farces pour les collégiens* – Jean-Pierre Duru, *Qui a tué Charles Perrault ?*

Thème de la réécriture et de l'adaptation littéraire. Deux pièces qui proposent une autre vision des personnages de contes célèbres.

Récit : Anthony Horowitz, *L'île du crâne* – Neil Gaiman, *Coraline*

Thème de l'inspiration littéraire. Deux récits qui s'inspirent de récits littéraires célèbres : *Harry Potter à l'école des sorciers* et *Alice au pays des merveilles.*

Katerine Paterson, *Le Secret de Térabithia* – Timothée de Fombelle, *Victoria rêve*

Thème de la création et de l'imaginaire. Un récit qui suit la création progressive d'un univers par des enfants pour tuer l'ennui.

Poésie : Jean Lorrain, *L'ombre ardente*, « La Belle au bois, qu'a réveillée… »

Thème de la réécriture et de l'adaptation littéraire. Un poème qui s'inspire de La Belle au bois dormant.

PARTIE II

Introduction : Liaison de cycle 6e-5e

La compréhension d'un texte et la cohérence d'un récit, à l'écrit ou à l'oral.

Nous vous proposons un travail collaboratif pour les classes de 6ème et de 5ème, à l'écrit comme à l'oral. Ainsi, le passage du cycle 3 au cycle 4 devient moins abstrait pour les 6ème et conforte les élèves de 5ème avec, en ligne de mire, le tutorat.

ÉCRITURE : Pour l'évaluation finale des 5e et pour poursuivre le travail engagé sur la méthodologie de rédaction de réponses en 5e et sur la compréhension de texte et la cohérence d'un récit en 6e, on peut demander aux élèves de 6e de rédiger des questions sur les histoires qu'ils auront inventées (cohérence du récit) /sur un texte sur lequel ils auront travaillé (compréhension de texte) au cours de la séquence Un personnage en devenir. Les élèves de 5e répondent alors aux questions puis les élèves de 6e corrigent les réponses des élèves de 5e.

ORAL : Pendant que les élèves de 5e travaillent à la lecture expressive à plusieurs voix des textes étudiés au cours de la séquence, les élèves de 6e peuvent faire de même avec les extraits travaillés au cours de leur séquence. Ensuite, les élèves se présenteraient respectivement leurs lectures dans le cadre d'une restitution commune ou par vidéos en ligne.





Parcours pédagogique N°2 - 5ème cycle 4

Les chantiers de la vie

Comment la construction de l'environnement social d'un personnage permet-il de le rendre réel ?

Objectifs de la séquence

S'interroger sur l'intérêt de la construction d'un univers social pour un personnage.
Analyser des modalités variées de représentations de relation avec autrui.

Dominante de la séquence

Lecture

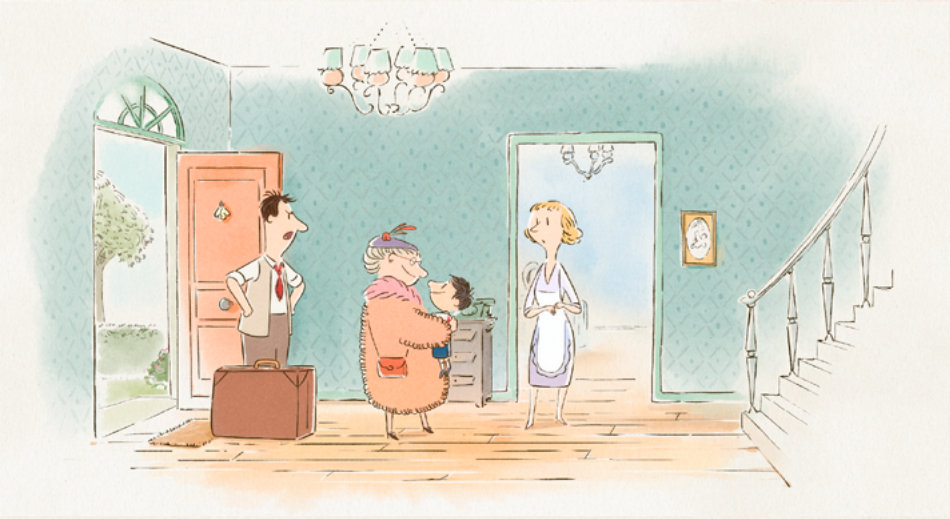
Durée approximative de la séquence

12h – soit 3 semaines

N°	Titre	Durée	Objectif(s)	Support(s)	Evaluations possibles
1	Une famille ordinaire ?	2h (dont 1h d'évaluation)	Analyser la transcription de rapports familiaux	Sempé – Goscinny, Le Petit Nicolas a des ennuis, chap.8, « La visite de mémé »	Sempé – Goscinny, Les Vacances du Petit Nicolas, chap.10, « Le Départ ». Questions sur les rapports familiaux dans le texte
2	Une famille animée	2h (dont 1h d'évaluation)	Comparer un extrait du Petit Nicolas à son adaptation en film d'animation Analyser ce que la transposition apporte au texte d'origine	Le Petit Nicolas a des ennuis, chap.8, « La visite de mémé » Extrait du scénario (la visite de mémé)	Transposer l'extrait de Sempé – Goscinny, Les Vacances du Petit Nicolas, chap.10, « Le Départ » en scénario.
3	Coup de foudre artistique	2h	Analyser l'évolution et l'impact d'une amitié complice entre deux artistes créateurs	l'épisode d'écriture d'arrivée de la télé et l'épisode de création de la maîtresse	Travail de groupe
4	L'école du Petit Nicolas	1h	S'interroger sur l'importance des relations d'amitié d'un personnage		Rédiger la synthèse
5	Et les filles, dans tout ça ?	2h	Interroger le rapport fille/garçon et ses clichés	Extrait de film (rencontre avec Louisette)	Extrait du scénario du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?*, épisode de Marie-Edwige. Imaginer la réplique de Nicolas pour convaincre ses camarades d'accepter une fille parmi eux.
6	Triangle amical	1h	Analyser la complexité de la relation entre les artistes et leur personnage	Extrait du scénario : scène du jardin du Luxembourg (à l'arrivée de Goscinny)	
7	Une double narration	2h (dont 1h d'évaluation)	Définir le récit enchâssé Etudier les enchâssements de narration	Extrait du scénario : scène de l'interview télévisée de Sempé et Goscinny	Questions sur un extrait du Petit Nicolas ou sur un extrait du scénario du film sélectionné et préparées par les 6e.

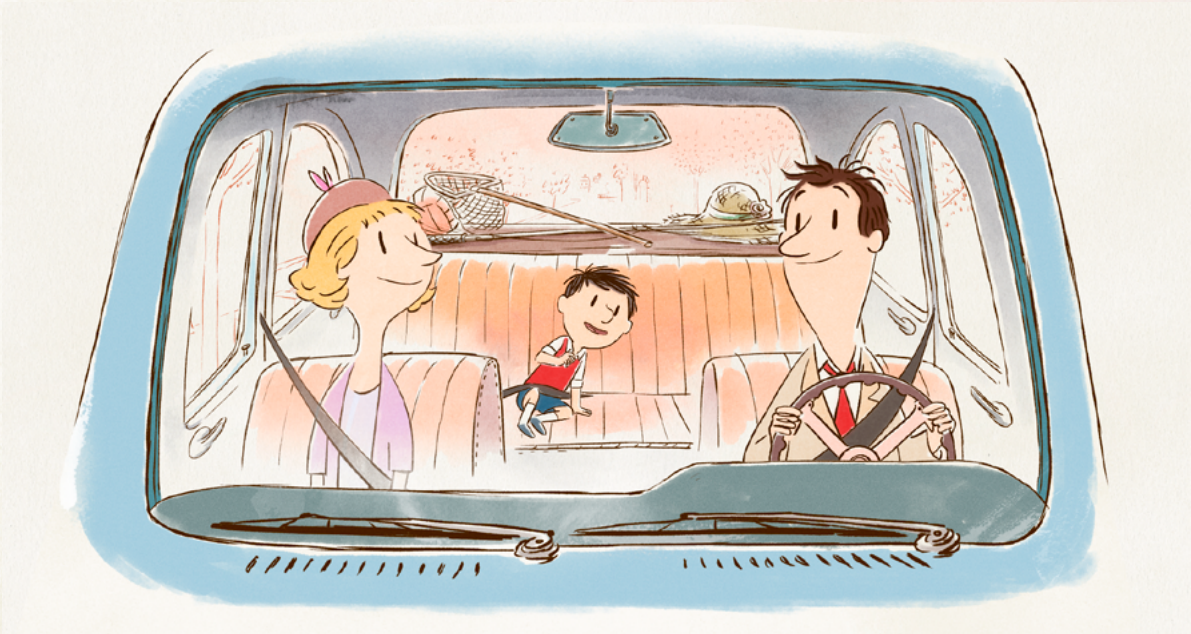
Déroulé des séances
Séance 1 : Une famille ordinaire ?

1.	Interrogation des élèves sur leurs souvenirs du film : quels sont les personnages de la famille du Petit Nicolas qui apparaissent ?
2.	Bilan d'étape : Le film *Le Petit Nicolas, Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* présente à plusieurs reprises le personnage du Petit Nicolas dans son cadre familial.
3.	Distribution du texte support et lecture par l'enseignant. *Extrait Le Petit Nicolas a des ennuis, chap.8 « La Visite de mémé »* **(cliquer ici pour y accéder)**
4.	Vérification de la compréhension des élèves.
5.	Travail autour de la relation entre les personnages, en mettant en avant le lien entre chaque membre de la famille et la mémé (par exemple, possibilité de demander aux élèves de choisir un adjectif qui qualifie ce que pense chaque personnage de la mémé avec une citation du texte en preuve de l'adjectif ; ou alors leur demander de dessiner la réaction de chacun à l'arrivée de la mémé avec une citation du texte en preuve du dessin; demander de réécrire l'histoire en changeant le point de vue ; organiser un entretien d'un des personnages de l'histoire pour qu'il donne sa version, etc.…). Ce travail pourrait être l'objet d'un approfondissement de la méthodologie de rédaction de réponse justifiée.
6.	Bilan : Les relations familiales sont une thématique récurrente dans la littérature et sont souvent une source de comique, comme c'est le cas dans cet extrait du *Petit Nicolas a des ennuis*. En effet, ce chapitre s'appuie sur une situation familiale apparemment ordinaire qui peut parler au lecteur : une mère qui rend visite à sa fille et son petit-fils. Cependant, l'animosité entre la mémé et son beau-fils, le caractère extrême de la grand-mère et le choix du récit du point de vue naïf de l'enfant complexifient la situation et accentuent son caractère comique. Le lecteur est complice et s'amuse.
7.	Evaluation : Questions autour de la relation entre le Petit Nicolas et ses parents *Extrait de Sempé et Goscinny, Les Vacances du Petit Nicolas, chap.10, « Le Départ »* **(cliquer ici pour y accéder)**



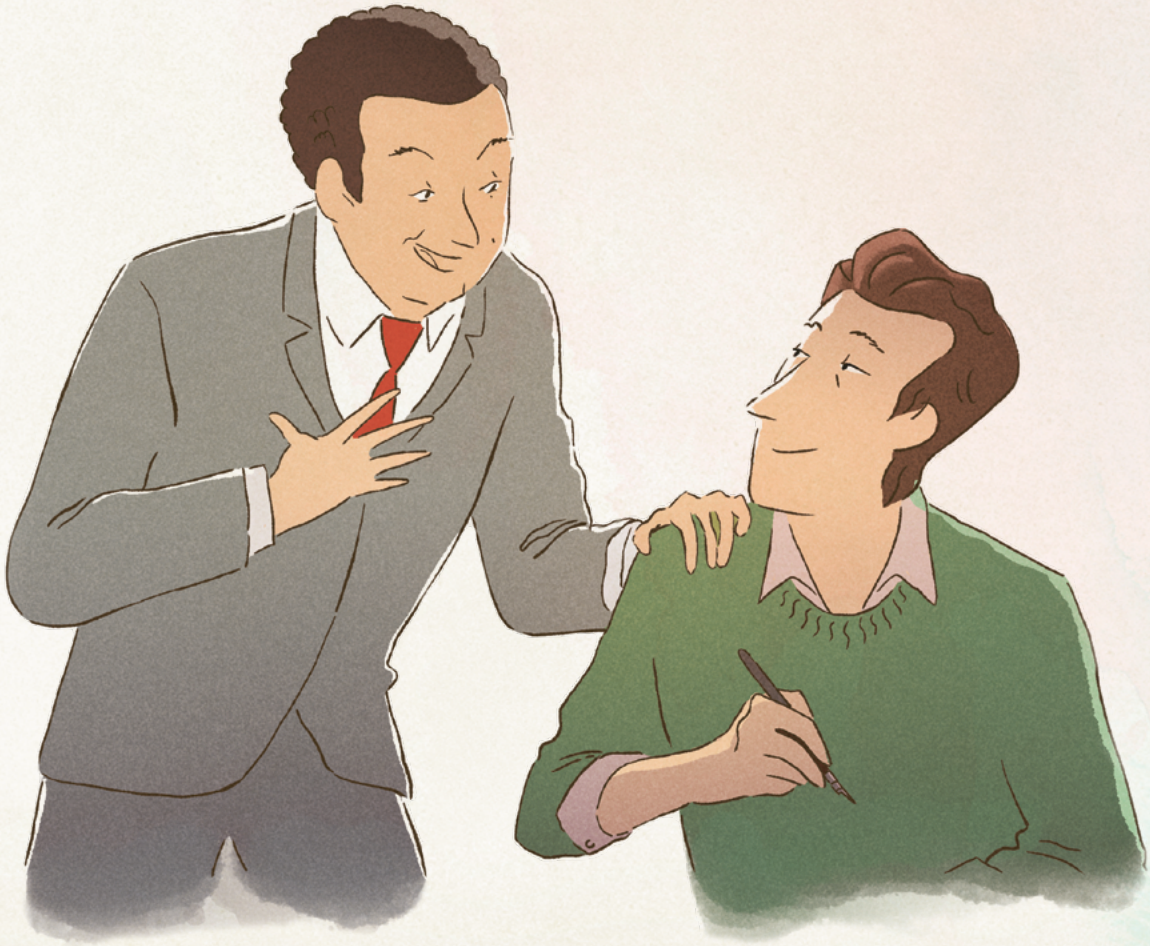
Séance 2 : Une famille animée

1.	Rappel : Sempé et Goscinny ont créé un personnage bien entouré par sa famille.
2.	Distribution du document support : Extrait du scénario du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? Le Petit Nicolas a des ennuis, chap.8 « La Visite de mémé »* (cliquer **ici** pour y accéder)
3.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°12** - Du texte à l'écran (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°13** - Tableau d'observation et de comparaison (cliquer **ici** pour y accéder)
4.	Si c'est possible, diffuser l'extrait du film pour montrer aux élèves le résultat.
5.	Bilan : Cet extrait du scénario du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* montre que des choix ont dû être effectués pour transposer le texte à l'écran. L'action a été resserrée et le conflit entre la mémé et le père de Nicolas a été accentué. Ce passage alterne des plans mettant en opposition le personnage du père et de la grand-mère, avec le personnage du petit Nicolas au centre, et des plans plus resserrés entre la grand-mère et son petit-fils. Ce sont donc d'un côté la rivalité et de l'autre l'amour qui sont les deux axes mis en avant dans ce scénario.
6.	Évaluation : transposition en scénario du texte de Sempé et Goscinny déjà travaillé : *Extrait du livre Les Vacances du Petit Nicolas, chap.10, « Le Départ »* (cliquer **ici** pour y accéder)



Séance 3 : Coup de foudre artistique

1.	Rappel : Sempé et Goscinny sont deux dessinateurs. Pour la création du Petit Nicolas, Sempé est l'illustrateur et Goscinny est l'écrivain. Ce qui a rendu possible leur collaboration, c'est leur amitié.
2.	Interrogation des élèves sur leur souvenir du film. Comment le film montre cet aspect primordial de leur collaboration artistique : leur amitié ?
3.	Activités (travail de groupe) : **Fiche d'activité pédagogique N°8** - Feuille de route du travail de groupe : écriture collaborative **(cliquer ici pour y accéder)** **Fiche d'activité pédagogique N°9** - Processus de création – épisode d'écriture de l'arrivée de la télé **(cliquer ici pour y accéder)**
4.	Bilan : L'ensemble du film repose sur l'amitié qui lie Sempé et Goscinny et sans laquelle ils n'auraient pas pu collaborer artistiquement. De nombreuses séquences les présentent ensemble en situation de création. Gestes tendres, rires : le spectateur peut voir la tendresse qui les unit et qui stimule leur créativité. Ainsi, leur complicité artistique et humaine est mise en avant. La dernière photo du générique de fin ancre dans la tête du spectateur le souvenir de cette amitié.



Séance 4 : L'école du Petit Nicolas

1.	Rappel : Très rapidement, Sempé et Goscinny entourent le Petit Nicolas de copains et lui font vivre des histoires dans son école.
2.	Interrogation des élèves sur leurs souvenirs des épisodes du film qui se déroulent à l'école.
3.	Activités (travail de groupe) : **Fiche d'activité pédagogique N°2** - Les copains du Petit Nicolas **(cliquer ici pour y accéder)**
4.	Bilan : L'école est le cœur de la vie sociale d'un enfant. Lorsque Sempé et Goscinny créent cet environnement scolaire, le personnage prend davantage vie. Les liens d'amitié, différents selon les personnages (le meilleur copain, « l'intello », etc…), renforcent le réalisme de ce « petit personnage » qui peut alors faire écho au quotidien des jeunes lecteurs.



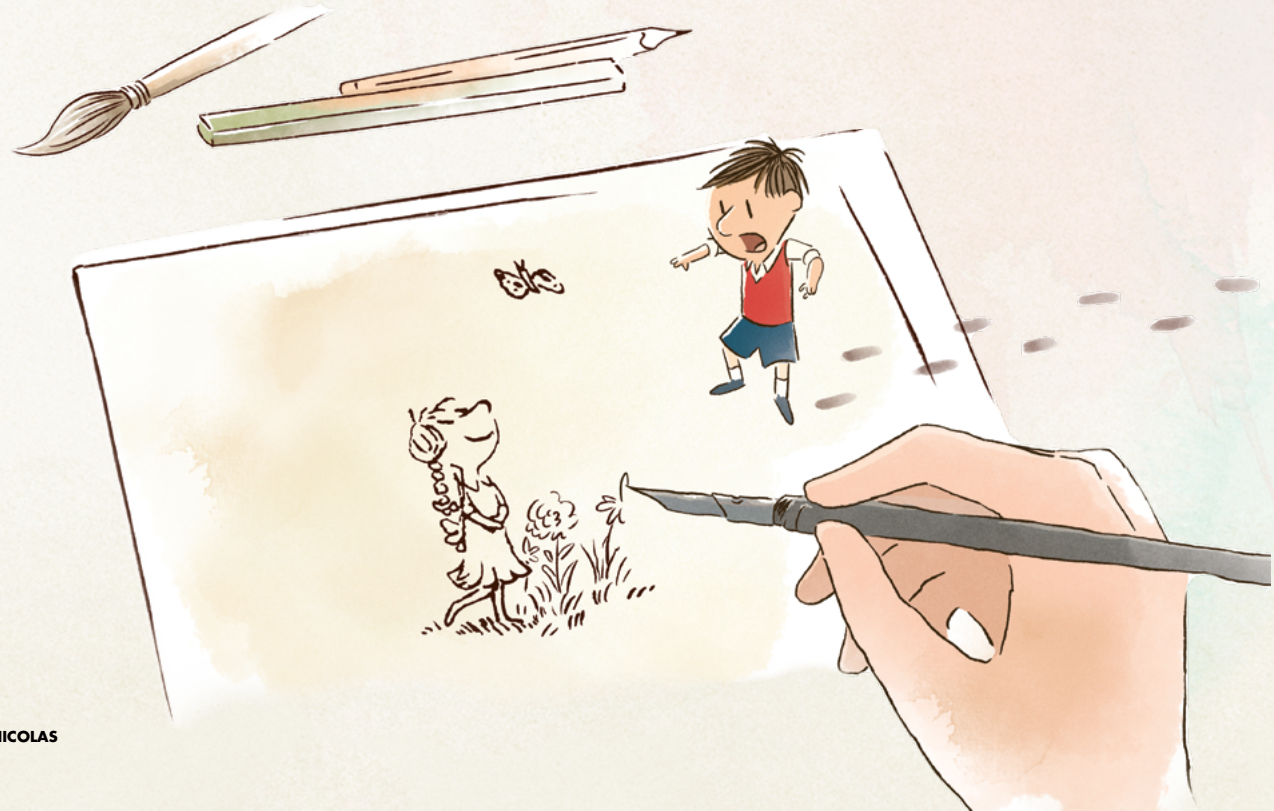
Séance 5 : Et les filles, dans tout ça ?

1.	Rappel : Le Petit Nicolas est entouré de camarades masculins. Cependant, deux personnages féminins sont finalement créés par Sempé et Goscinny.
2.	Interrogation des élèves sur leur souvenir des personnages féminins de l'âge du Petit Nicolas.
3.	Diffusion de l'extrait du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* - épisode de la rencontre avec Louisette.
4.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°15** - Une rencontre forcée **(cliquer ici pour y accéder)**
5.	Evaluation : Lisez l'extrait de scénario du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* (début du goûter avec Marie-Edwige) et rédigez la réplique que Nicolas pourrait prononcer pour convaincre ses camarades d'accepter la présence de Marie-Edwige avec eux pour le goûter.
6.	Bilan : Le film présente l'évolution de la vision des filles à travers le regard du Petit Nicolas et de ses camarades. Le contexte, avec des écoles séparant les filles et les garçons, a permis de nourrir cette approche. Sempé et Goscinny s'amusent des clichés sexistes pour mieux les transcender grâce à ces deux personnages féminins forts en caractère que Nicolas et ses amis finissent par admirer.

Pour aller plus loin...

ORAL : A la fin de la séance 5, un débat peut être organisé autour de la question suivante :

Etes-vous plutôt de l'avis initial ou final de Nicolas sur les filles ?



Séance 6 : Un triangle amical

1.	Rappel : Sempé et Goscinny sont amis et complices. C'est cette complicité qui leur a permis de créer le personnage du Petit Nicolas.
2.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°10** - Un triangle amical (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°11** - Une amitié qui dure (cliquer **ici** pour y accéder)
3.	Bilan : Ces différents extraits tendent à montrer que si Sempé et Goscinny sont amis et complices, le personnage du Petit Nicolas scelle leur amitié et lui permet de perdurer : c'est lui qui semble les relier. Les trois personnages sont montrés comme inséparables, ne formant plus qu'un. Le Petit Nicolas est présenté comme le personnage éternel, qui survivra à ses auteurs et leur permettra de continuer à vivre à travers lui.



Séance 7 : Une double narration

1.	Rappel : Le film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* propose à la fois des aventures du Petit Nicolas et le suivi de la création de l'œuvre par Sempé et Goscinny.
2.	Définition du récit enchâssé.
3.	Activités : **Fiche d'activité pédagogique N°16** - Monde réel ou monde imaginaire ? (cliquer **ici** pour y accéder) **Fiche d'activité pédagogique N°17** - D'un monde à l'autre (cliquer **ici** pour y accéder)
4.	Interrogation des élèves sur leurs souvenirs du film : A quels moments y-a-t-il confusion entre les récits enchâssés ?
5.	Bilan d'étape : Le film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux* propose un récit enchâssé de la création du Petit Nicolas qui s'anime dans des aventures imaginaires sous nos yeux. Le jeu sur les bords du cadre et les couleurs permettent au spectateur de constater le passage d'un récit à l'autre. Cependant, cette double narration s'entremêle souvent, notamment lorsque les artistes discutent avec leur « petit personnage » qui pénètre dans le monde réel.
6.	Distribution de l'extrait du scénario du film *Le Petit Nicolas : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux*, épisode de l'interview télévisée de Sempé et Goscinny (cliquer **ici** pour y accéder)
7.	Bilan : Les multiples matérialisations du Petit Nicolas dans la vie des artistes contribuent à brouiller les frontières entre les récits enchâssés. De même, le film brise les codes cinématographiques en intégrant Sempé et Goscinny dans la vie du Petit Nicolas, qui reconnaît ses auteurs, assumant ainsi son statut de personnage. C'est une façon pour le film de faire comprendre aux spectateurs la fusion entre les artistes et leur création : la vie du Petit Nicolas dépend de la vie des artistes et réciproquement.



Suggestion de prolongements du parcours pédagogique N°2 : Théâtre, Récit, Poésie

Récit : Matthew Dicks, *Je m'appelle Budo.*

Thème de l'amitié. Le narrateur est l'ami imaginaire du personnage principal.

Théâtre : Filip Ridley, *Fairy tale heart*

Thème de l'amitié indispensable et complémentaire.

Suggestion de prolongements pour le travail de liaison sur l'oral:

Théâtre : Anonyme, *La Farce de maître Pathelin*

Pièce très corporelle.

Yves Borrini, *Tout droit la sortie.*

Très courte pièce qui met en jeu la relation parents-enfants-école.

Récit : Anonyme, « Les Perdrix », *Fabliau* – Anonyme, *Le Roman de Renart*

Récits très théâtraux qui permettent une lecture à plusieurs voix et expressives.

Bruno Hébert, *C'est pas moi, je le jure !*

Récits dont le narrateur est un enfant.

Poésie : La Fontaine, « Les Animaux malades de la peste », « La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf », Fables, etc…

Fables contenant de nombreux dialogues qui permettent une lecture expressive, voire à plusieurs voix.

PARTIE III

1/ LA VILLE AU CINÉMA : IMAGES D'ICI ET D'AILLEURS

Dans Le Petit Nicolas, la ville est un personnage à part entière. Paris essentiellement mais nous avons aussi un aperçu d'autres grandes villes telles que New York ou Buenos Aires.

Ces représentations sont à la fois des marqueurs de lieu et de temps : on comprend où l'on est, l'environnement dans lequel le Petit Nicolas est né mais aussi à quelle époque l'action se déroule car le Paris du film n'est pas le Paris d'aujourd'hui.

La nostalgie que représente le Petit Nicolas se retrouve aussi dans cette image d'un Paris d'Epinal, magnifié, sublimé à l'image de nos souvenirs d'enfant, qui parfois ne semblent conserver que les points positifs.

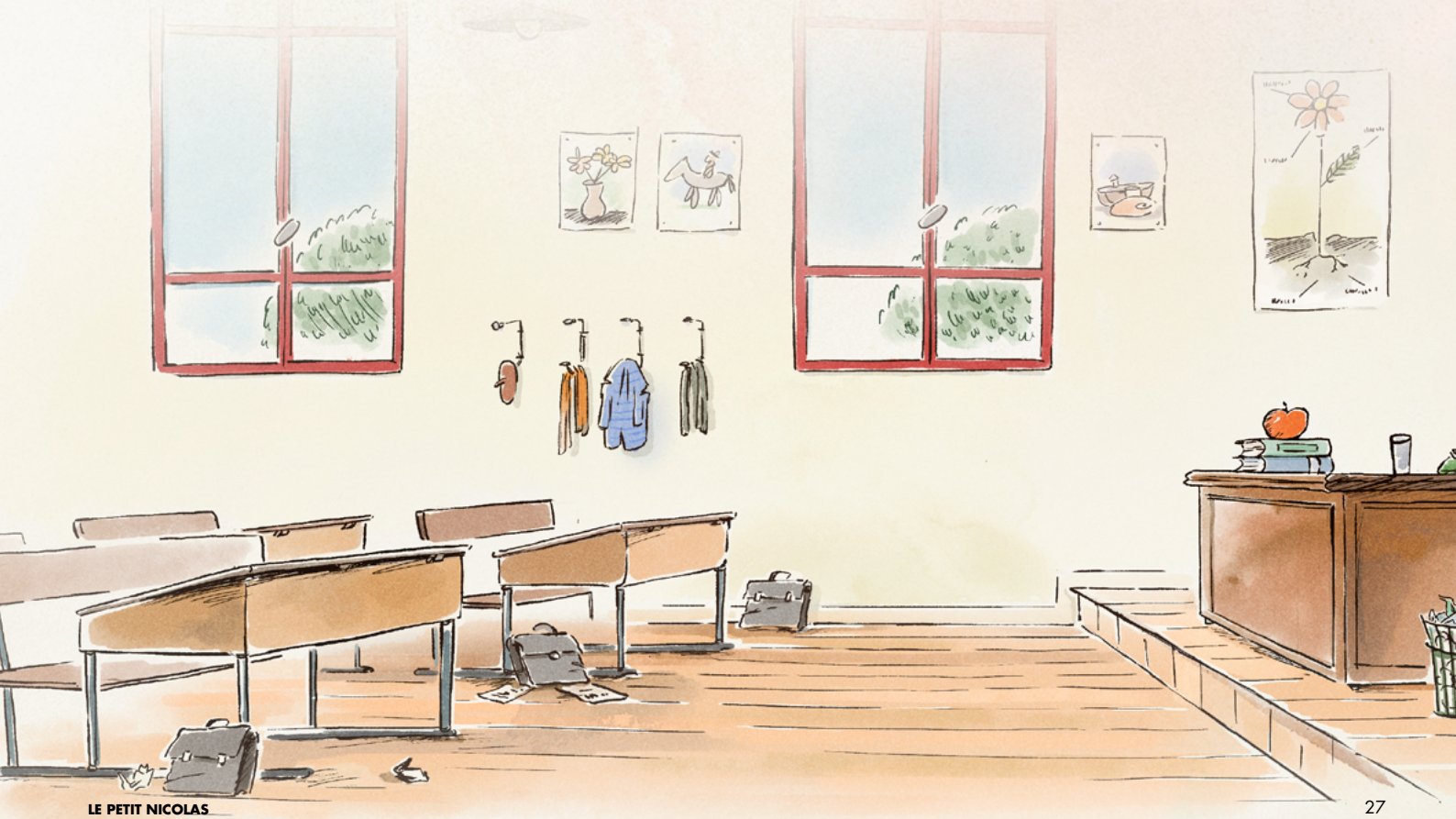
Imaginer Paris
Fiche d'activité pédagogique N°18 - Paris d'hier et d'aujourd'hui (cliquer **ici** pour y accéder)

Imaginer l'ailleurs
Outre Paris, le film nous emmène de l'autre côté de l'Atlantique, à Buenos Aires et à New York, où Goscinny a passé une partie de sa vie. A l'image de Paris, c'est l'occasion de réfléchir à la représentation d'autres villes et d'autres pays avec seulement quelques clichés.

Fiche d'activité pédagogique N°19 - Paris Imaginer l'ailleurs (cliquer **ici** pour y accéder)

Imaginer l'environnement du Petit Nicolas
Créer un environnement à partir d'un personnage dont que l'on connaît : Le Petit Nicolas

Fiche d'activité pédagogique N°20 - Paris : s'approprier le monde du Petit Nicolas
(cliquer **ici** pour y accéder)



2/ LIENS AVEC LES AUTRES ARTS : CINÉMA ET MUSIQUE

Si le film est une adaptation et fait donc des ponts avec la littérature, il va aussi chercher du côté du cinéma et de la musique.

a) Le langage du cinéma

LE CINÉMA EST UN LANGAGE AVEC SA PROPRE GRAMMAIRE ET SON VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE.

Le **PLAN** est l'élément le plus simple : il présente une image continue, fixe ou en mouvement. Il relève d'un choix du réalisateur lors du tournage, pour déterminer quelles informations visuelles et/ou psychologiques celui-ci souhaite donner aux spectateurs.

Cela influe principalement sur le choix des axes de prises de vue, mais aussi d'une manière plus générale, sur ce que l'on choisit ou non de montrer à l'image : le choix du cadre.

Lorsque l'on choisit un cadre, on choisit la **VALEUR DU PLAN** ou **l'ÉCHELLE DU PLAN**.

La **VALEUR D'UN PLAN** correspond à la taille qu'occupe le sujet principal au sein de l'image. On distingue traditionnellement six ou sept valeurs différentes. Chacune de ces valeurs provoque un effet différent sur les spectateurs.

L'ÉCHELLE DU PLAN est le langage de base que tout réalisateur doit connaître. Il est essentiel de savoir quelle grandeur donner aux personnages, aux objets et aux éléments du décor, quelle proportion accorder aux sujets par rapport au cadre, et surtout quel effet cela va créer. En effet, un plan est un choix de mise en scène, il doit créer quelque chose, avoir une signification.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE PLANS QUI PEUVENT ÊTRE REGROUPÉS EN TROIS FAMILLES.

1/ Les **PLANS LARGES** (plan général, plan d'ensemble…) ont une vocation descriptive. Ils situent généralement l'environnement dans lequel se déroule l'intrigue. Ils permettent de donner des informations sur le lieu, mais aussi bien souvent sur le moment de la journée, le climat…

2/ Les **PLANS MOYENS** (plan américain, plan rapproché…) montrent l'action. Les personnages ou objets en mouvement (voitures) prennent l'ascendant sur le décor. On se focalise ici sur leurs actions au sein de l'espace, du lieu.

3/ Les **GROS PLANS** (gros plan, très gros plan…) mettent en avant les personnages. Le but est d'exposer aux spectateurs les réactions, les sentiments des personnages au cours de dialogues ou face aux événements de l'intrigue. On va se concentrer sur une expression qui va ressortir. C'est un plan qui a beaucoup de force évocatrice et qui n'est jamais utilisé sans raison.

1/ Les **PLANS LARGES**



2/ Les **PLANS MOYENS**



3/ Les **GROS PLANS**



b) Qu'est ce que le cinéma ?

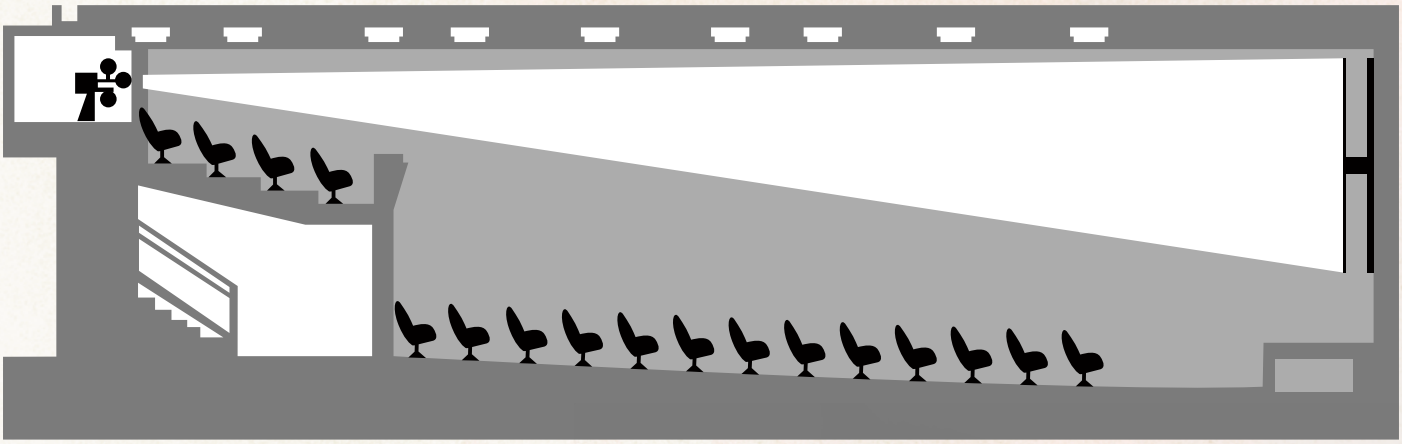
Outre le Grand Rex dont on aperçoit la devanture, on assiste à une scène dans une salle de cinéma, dans laquelle Goscinny et Nicolas voient un film de Laurel et Hardy. A l'époque, Paris est une ville qui regorge de cinémas, encore plus qu'aujourd'hui, puisqu'on en dénombre en 1960 près de 400.

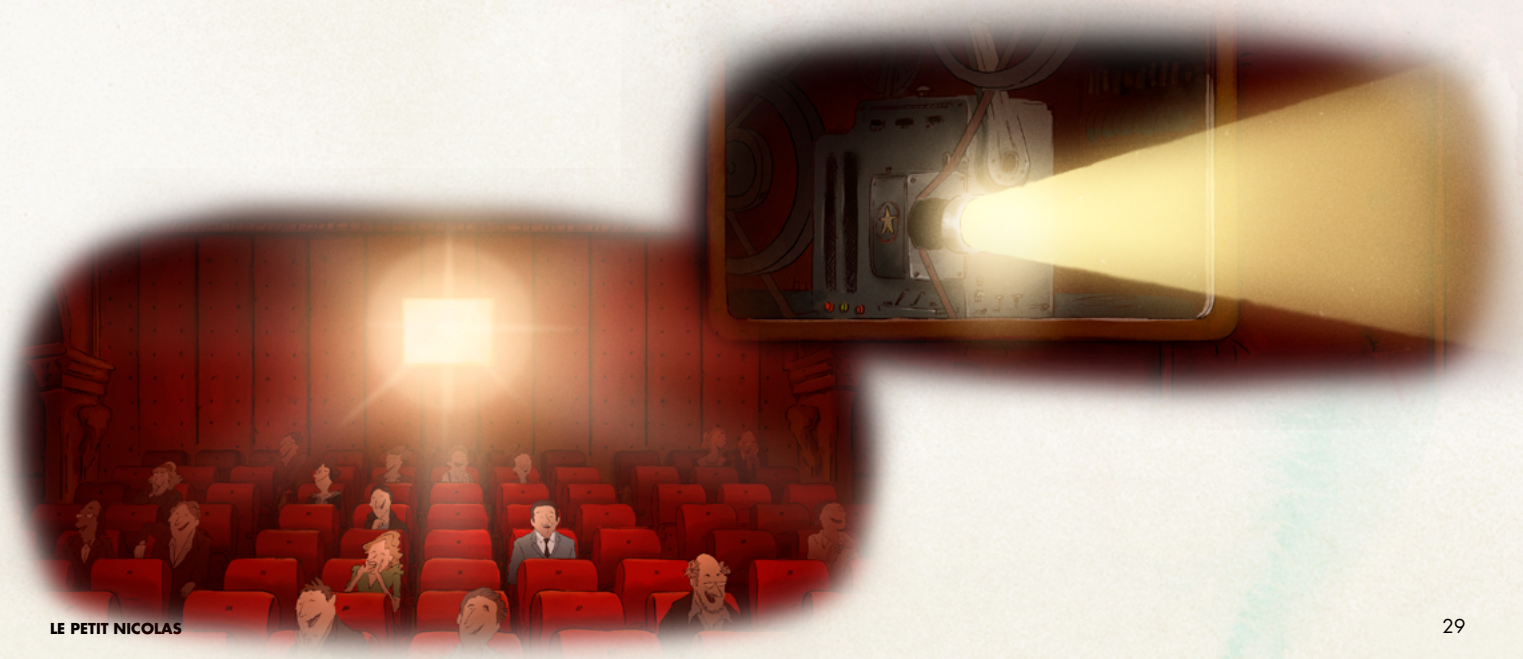
On date la naissance du cinéma au 28 décembre 1895, et ce pour une raison bien précise : il s'agit de la première séance publique et payante d'un film de cinéma. Cela signifie qu'à cette date, pour la première fois, un film a été projeté devant un public. Avant cette date, il était déjà possible de faire des films et de les montrer dans des machines qui permettait de les regarder individuellement. Mais la séance du 28 décembre organisée par les frères Lumière leur a permis de dévoiler leur invention : le Cinématographe. Une machine capable à la fois de filmer les images ET de les projeter ensuite à plusieurs personnes en même temps.

Le cinéma est ainsi né, à la fois techniquement mais aussi en tant que pratique culturelle et collective.

Un film de cinéma se découvre en salle, avec d'autres personnes, connues ou non, offrant ainsi la possibilité de partager nos émotions avec un public. Dans la scène du Petit Nicolas, on voit Sempé et Nicolas rire à gorge déployée devant un film de Laurel et Hardy, comme si le fait de voir le film sur grand écran pouvait décupler les émotions ressenties.

Le fonctionnement du projecteur est le suivant : l'image vient de derrière le·a spectateur·rice, un faisceau de lumière passe à travers la pellicule et envoie l'image sur l'écran blanc du cinéma (comme on peut le voir sur le schéma ci-dessous)







c) On trouve des références à plusieurs films emblématiques

• Un film de Laurel et Hardy

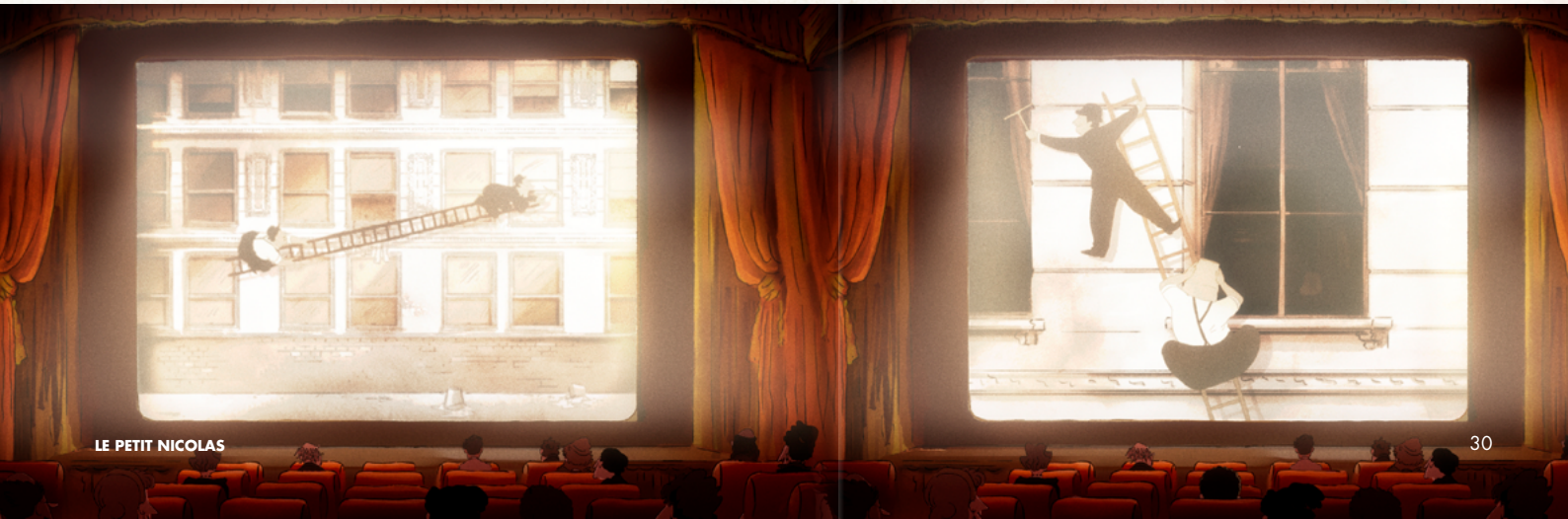
Lorsque Goscinny et Nicolas sont au cinéma, ils sont devant un film de Laurel et Hardy.

Ce sont à la fois les personnages et les acteurs de ce duo comique.

Stan Laurel est né le 16 juin 1890 au Royaume-Uni. Ses parents sont acteurs. Il joue en Angleterre dans une troupe de théâtre avec Charlie Chaplin, qu'il accompagne aux États-Unis en 1912. Il débute au cinéma en 1917. Oliver Hardy est né le 18 janvier 1892 aux États-Unis. D'abord chanteur, il joue dans des films à partir de 1914.

Tous les deux jouent dans plusieurs films muets en solo pendant quelques années. C'est en 1925 que Olivier Hardy rejoint le studio où travaille déjà Stan Laurel. Ils vont petit à petit commencer à jouer ensemble et former le duo comique que nous connaissons et voyons à l'écran.

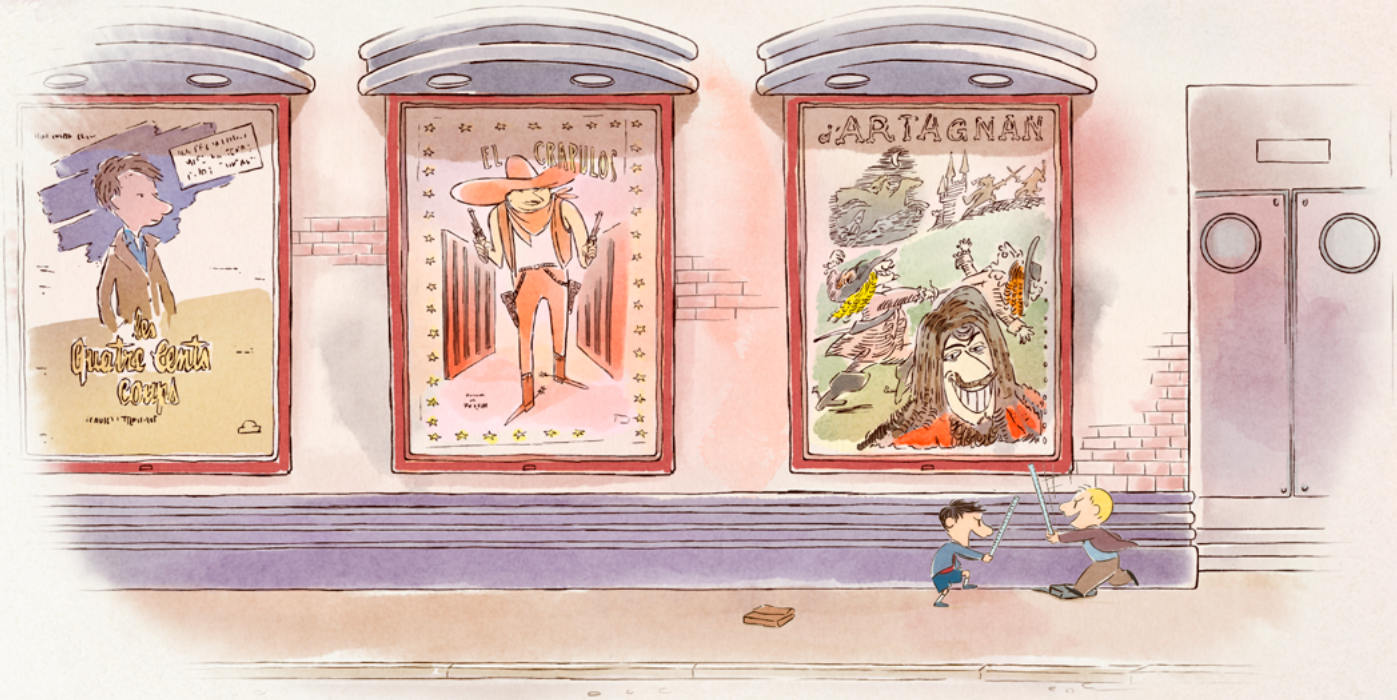
Ils font partie des représentants les plus connus d'un genre qu'on appelle le cinéma burlesque. Il s'agit d'une forme de comédie qui joue avant tout sur un comique de corps : des chutes, des courses poursuites, un ensemble de gags et de mimiques qui passent par les gestes et non par les mots. Ce qui semble logique car il se développe à l'ère du cinéma muet. Ses plus grands représentants seront Charlie Chaplin, Buster Keaton et Harold Lloyd. Le genre joue sur la maladresse des personnages et dans le cas de Laurel et Hardy sur les différences autant physique que de caractère et de comportement des deux amis.



• Les 400 Coups
En lien avec scène de l'école buissonnière.

Les 400 Coups est un film de François Truffaut sorti en 1959. Il est un film emblématique de ce qu'on appelle La Nouvelle Vague, courant de cinéma français qui a bouleversé les façons de produire, de tourner et de fabriquer des films.

Les 400 coups raconte l'enfance difficile d'Antoine Doinel, ses relations avec ses parents, ses petits larcins qui lui vaudront d'être enfermé dans un centre pour mineurs délinquants. On y voit notamment Antoine faire l'école buissonnière comme Nicolas et Alceste.





https://www.unifrance.org/film/6969/les-quatre-cents-coups#&gid=1&pid=7

• **Scène d'hommage à la comédie musicale**

Si l'animation et le cinéma peuvent magnifier Paris, peu de films l'ont plus fait mieux que certaines comédies musicales comme *Un Américain à Paris* ou *Drôle de frimousse*.

Dans ce court extrait qui montre l'arrivée de Sempé à Paris, on retrouve de nombreuses références à ces films musicaux et d'autres.

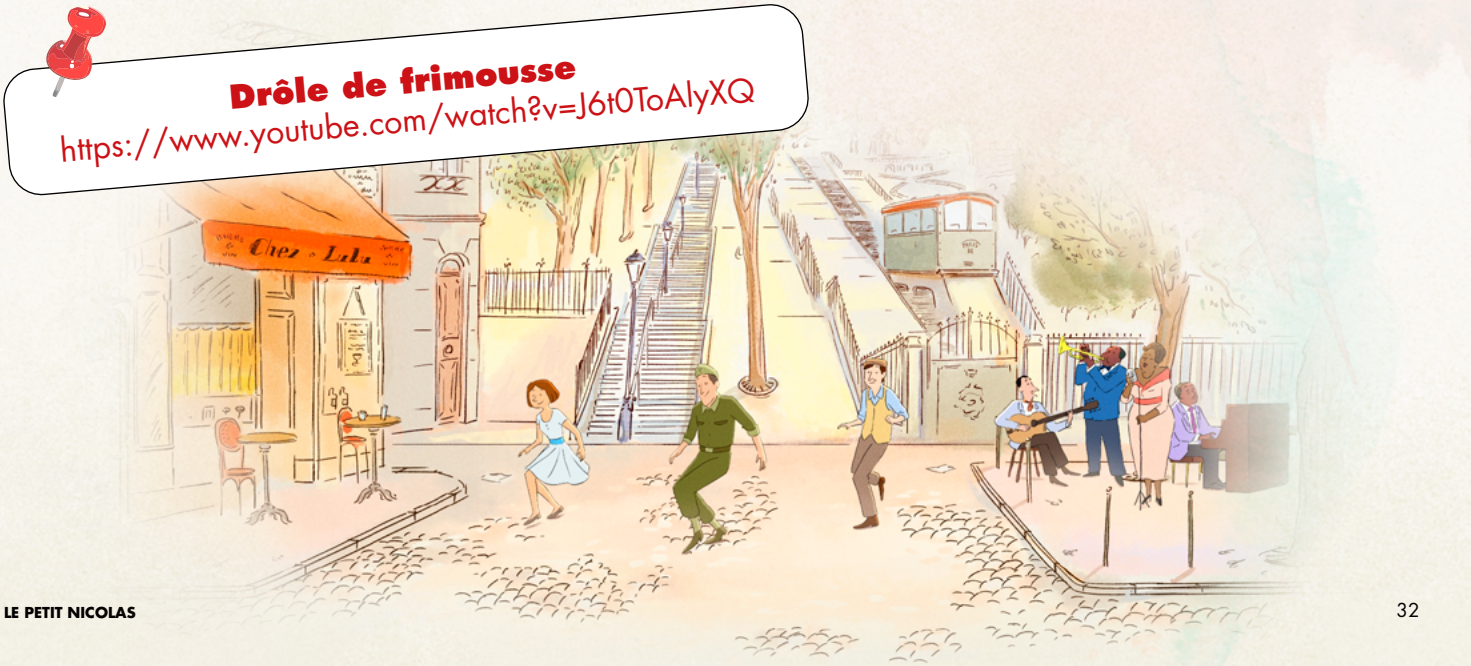
La toute fin de la séquence où l'on voit le décor s'effondrer n'est pas sans rappeler que les décors de ces films pouvaient parfois ressembler à des images en carton-pâte de hauts lieux parisiens. A tel point que le ballet final d'*Un Américain à Paris* en fait son parti pris, multipliant ainsi les références aux grands peintres français du 19e siècle.

On pourra découvrir les extraits suivants et voir en quoi la scène du Petit Nicolas en reprend l'imaginaire.

Outre cette scène d'hommage, on trouve aussi dans le film deux scènes en chanson, qui nous racontent des histoires.



Les Demoiselles de Rochefort
https://www.youtube.com/watch?v=Q7v7O9v-aNo

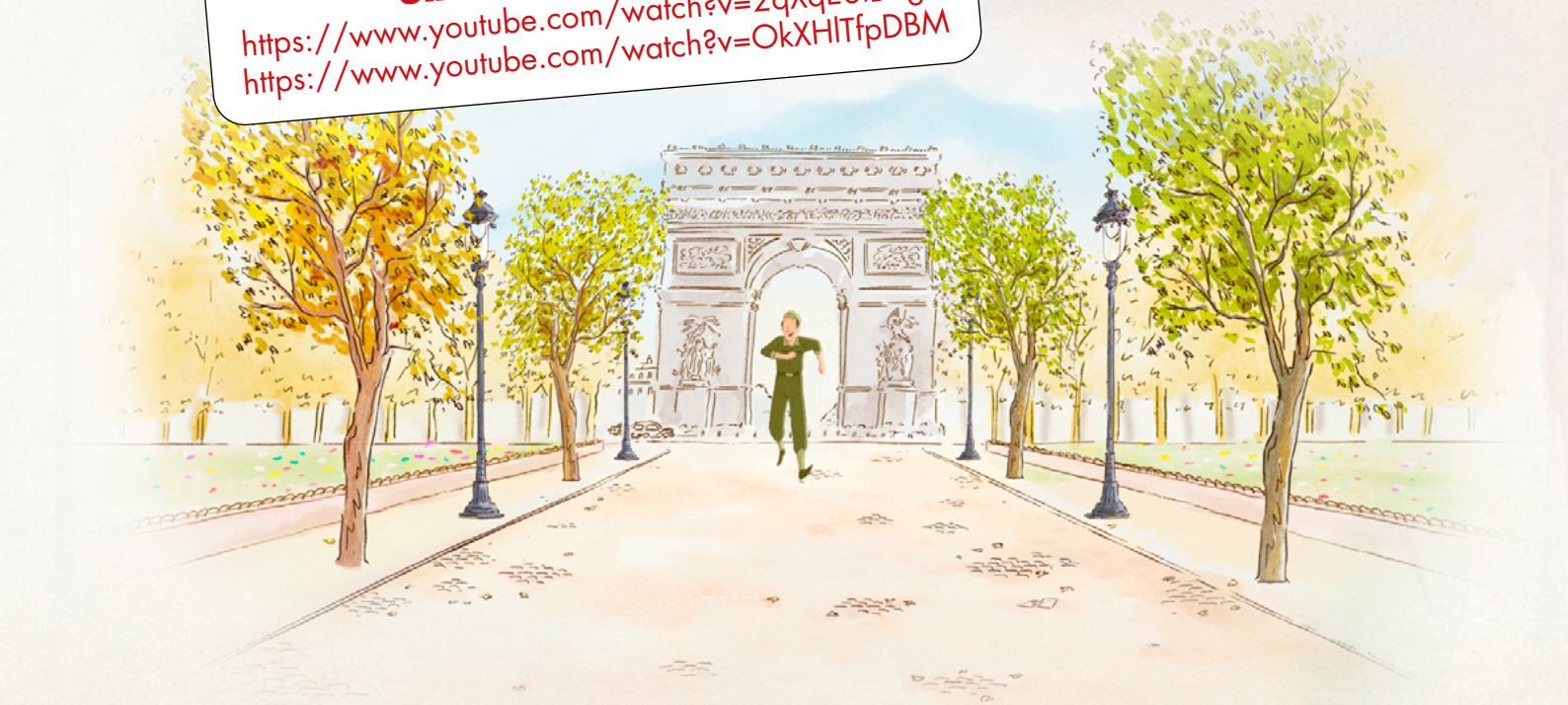


Drôle de frimousse
https://www.youtube.com/watch?v=J6t0ToAlyXQ

Chantons sous la pluie
https://www.youtube.com/watch?v=qhJ8ZX-up-0 (à partir de 1'40)



Un Américain à Paris
https://www.youtube.com/watch?v=2qXqE8lBVg4
https://www.youtube.com/watch?v=OkXHlTfpDBM



d) Activités musicales pour les chorales

Si vous désirez faire chanter vos élèves nous vous proposons les paroles deux chansons du film. Vous pouvez travailler cette activité autour de la rencontre entre les classes de CM2 et de 6ème. Mais aussi en inter niveaux.

Le Galérien

Musique Leo Polnareff, Paroles Maurice Druon

Je m'souviens, ma mère m'aimait
Et je suis aux galères
Je m'souviens ma mère disait
Mais je n'ai pas cru ma mère
«Ne traîne pas dans les ruisseaux
T'bats pas comme un sauvage
T'amuses pas comme les oiseaux»
Elle me disait d'être sage
J'ai pas tué, j'ai pas volé
J'voulais courir la chance
J'ai pas tué, j'ai pas volé
J'voulais qu'chaque jour soit dimanche
Je m'souviens ma mère pleurait
«T'en vas pas chez les filles
Fais donc pas toujours c'qui t'plait
Pour les prisons y a des grilles»
Un jour les soldats du roi
T'emmèneront aux galères
Tu t'en iras trois par trois
Comme ils ont emmené ton père
Tu auras la tête rasée
On te mettra des chaînes
T'en auras les reins brisés
Et moi j'en mourrai de peine
Toujours, toujours, tu rameras
Quand tu seras aux galères
Toujours, toujours, tu rameras
Tu penseras peut-être à ta mère
J'ai pas tué, j'ai pas volé
Mais j'ai pas cru ma mère
Et je m'souviens qu'elle m'aimait
Pendant qu'je rame aux galères



Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

Paroliers André Hormez et Paul Misraki

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?
Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête?
La route est prête
Le ciel est bleu
Y'a des chansons dans le piano à queue
Il y a d'l'espoir dans tous les yeux
Et des sourires dans chaque fossette
La joie nous guette
C'est merveilleux
Qu'est-c'qu'on attend pour être heureux?
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?
Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête?
Y'a des noisettes
Dans l'chemin creux
Y'a des raisins, des rouges, des blancs, des bleus
Les papillons s'en vont par deux
Et le mille-pattes met ses chaussettes
Les alouettes
S'font des aveux
Qu'est-ce qu'on attend
Qu'est-ce qu'on attend
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux, aha aha?
Qu'est-ce qu'on attend pour perdre la tête?
Lécho répète, aha aha
Cet air joyeux, aha aha
Et la radio chante un p'tit air radieux
Les parapluies restent chez eux (Ho les parapluies)
Les canes s'en vont au bal musette
Levez la tête (Levez la tête)
Les amoureux (Les amoureux)
Qu'est-ce qu'on attend (Qu'est-ce qu'on attend)
Qu'est-ce qu'on attend (Qu'est-ce qu'on attend)
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?



FICHES D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES



Un podcast passionnant proposé par France Bleu, téléchargeable
https://www.francebleu.fr/emissions/minute-papillon/la-naissance-du-petit-nicolas

Fiche d'activité pédagogique N°1 - La création des personnages

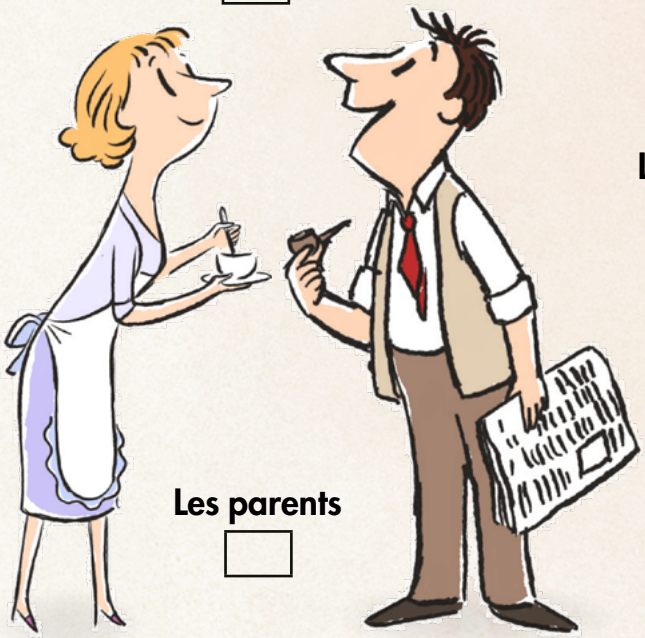
Remettez les personnages suivants dans l'ordre dans lequel ils ont été créés par Sempé et Goscinny (numérotez-les) :



Louisette ☐



Le Petit Nicolas ☐



Les parents ☐



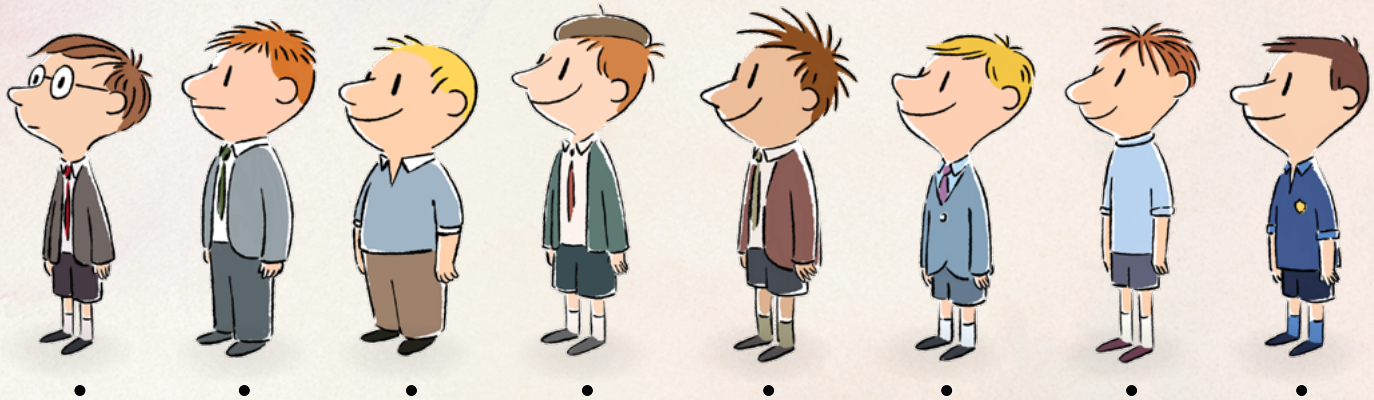
La maîtresse ☐



Les copains ☐

Fiche d'activité pédagogique N°2 - Les copains du Petit Nicolas

Associez chaque copain du Petit Nicolas à son prénom et à son caractère.



Clotaire	Rufus	Joachim	Alceste	Eudes	Maixent	Geoffroy	Agnan
très maladroit	a les genoux sales	farceur	confond sa droite de sa gauche	mange tout le temps	très fort	le mieux habillé	révise tout le temps ses leçons

Questions aux élèves

Quelles raisons ont amené Sempé et Goscinny à ajouter autant de personnages autour du Petit Nicolas ?

- Dressez une liste de raisons possibles.
- Confrontez votre liste avec celles de vos camarades.
- Notez les raisons qui vous ont tous mis d'accord.

Fiche d'activité pédagogique N°3 - L'environnement du Petit Nicolas

Pour chacune des répliques ci-dessous, indiquez si c'est Sempé ou Goscinny qui la prononce :

« Déjà pour moi le p'tit Nicolas, c'est pas un grand bourgeois parisien. »

☐ Goscinny ☐ Sempé

« Un gentil petit pavillon de banlieue. »

☐ Goscinny ☐ Sempé

« Ce qu'il mérite, à mon avis, c'est des parents très smarts, très distingués. »

☐ Goscinny ☐ Sempé

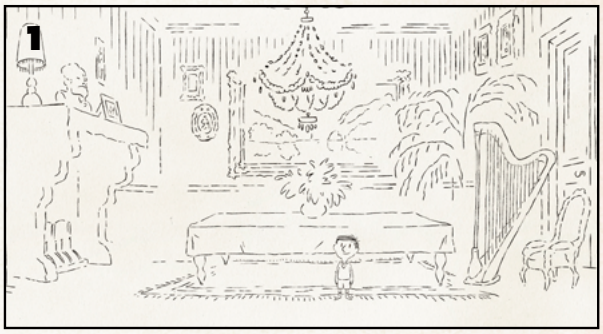
« Pour les parents, [...] plus ils seront simples, mieux ce sera. »

☐ Goscinny ☐ Sempé

• Soulignez tous les adjectifs contenus dans ces répliques.

Voici les deux versions de l'intérieur de la maison du Petit Nicolas successivement visibles dans le film.

• Recopiez chaque adjectif souligné sous le dessin qu'il décrit.





.....

.....

.....

.....

.....

.....

• Entourez la version de l'intérieur de la maison du Petit Nicolas finalement choisie par Sempé et Goscinny.

• Quelle vision cet intérieur choisi donne-t-il du Petit Nicolas ?

Pourquoi était-ce important que l'environnement du Petit Nicolas soit celui finalement choisi ?

• Mettez-vous par deux.

• Attribuez-vous chacun un des deux intérieurs.

Faites un débat : chacun défendra l'avantage d'imaginer des histoires du Petit Nicolas dans son intérieur.

• Notez le meilleur argument trouvé pour défendre l'intérieur n°2.

Fiche d'activité pédagogique N°4a - La vie de Sempé

- Lisez les biographies des deux artistes.
- Complétez les cartes d'identité des deux artistes.

Biographie de JEAN-JACQUES SEMPÉ

Sempé est né le 17 août 1932 à Bordeaux. Études plutôt mauvaises, renvoyé pour indiscipline du Collège moderne de Bordeaux, il se lance dans la vie active : homme à tout faire chez un courtier en vin, moniteur de colonies de vacances, garçon de bureau…

À 18 ans, il devance l'appel, puis monte à Paris. Il écume les salles de rédaction et, en 1951, il vend son premier dessin à Sud Ouest. Sa rencontre avec Goscinny coïncide avec les débuts d'une fulgurante carrière de « dessinateur de presse ». Avec Le Petit Nicolas, il campe une inoubliable galerie de portraits d'affreux jojos qui tapissent depuis notre imaginaire. Parallèlement aux aventures du petit écolier, il débute à Paris Match en 1956 et collabore à de très nombreuses revues.

Son premier album de dessins paraît en 1962 : Rien n'est simple. Une trentaine suivront, chefs-d'œuvre d'humour traduisant à merveille sa vision tendrement ironique de nos travers et des travers du monde.

Créateur de Marcellin Caillou, de Raoul Taburin, ou encore de Monsieur Lambert, il allie son talent d'observateur à un formidable sens du dérisoire qui en font depuis quarante ans l'un des plus grands dessinateurs français.

Outre ses propres albums, il a illustré Catherine Certitude, de Patrick Modiano, ou encore L'Histoire de Monsieur Sommer, de Patrick Süskind.

Sempé est l'un des rares dessinateurs français à illustrer les couvertures du très prestigieux New Yorker, et il a longtemps fait sourire des milliers de lecteurs de Paris Match…



Fiche d'activité pédagogique N°4b - La vie de Goscinny

Biographie de RENÉ GOSCINNY

Sa famille émigre en Argentine où il suit toute sa scolarité au Collège français de Buenos Aires : « J'étais en classe un véritable guignol. Comme j'étais aussi plutôt bon élève, on ne me renvoyait pas. » C'est à New York qu'il commence sa carrière.

Rentré en France au début des années 1950, il donne naissance à toute une série de héros légendaires ; Goscinny imagine les aventures du Petit Nicolas avec Jean-Jacques Sempé, inventant un langage de gosse qui va faire le succès du célèbre écolier. Puis Goscinny crée Astérix avec Albert Uderzo. Le triomphe du petit Gaulois sera phénoménal. Traduites en 107 langues et dialectes, les aventures d'Astérix font partie des œuvres les plus lues dans le monde. Auteur prolifique, il réalise en même temps Lucky Luke avec Morris, Iznogoud avec Tabary, Les Dingodossiers avec Gotlib, etc.

À la tête du journal Pilote, il révolutionne la bande dessinée, l'érigeant au rang de « 9e art ».

Cinéaste, Goscinny crée les Studios Idéfix avec Uderzo et Dargaud. Il réalise quelques chefs-d'œuvre du dessin animé : Astérix et Cléopâtre, Les Douze Travaux d'Astérix, Daisy Town et La Balade des Dalton. Il recevra à titre posthume un César pour l'ensemble de son œuvre cinématographique.

Le 5 novembre 1977, René Goscinny meurt à l'âge de 51 ans. Hergé déclare : « Tintin s'incline devant Astérix. »

Ses héros lui ont survécu et nombre de ses formules sont passées dans notre langage quotidien : « tirer plus vite que son ombre », « devenir calife à la place du calife », « être tombé dedans quand on était petit », « trouver la potion magique », « ils sont fous ces Romains »…

Scénariste de génie, c'est avec les aventures du Petit Nicolas, enfant malicieux aux frasques redoutables et à la naïveté touchante, que Goscinny donne toute la mesure de son talent d'écrivain. Ce qui lui fera dire : « J'ai une tendresse toute particulière pour ce personnage. »



Fiche d'activité pédagogique N°5 - La vie de Sempé et Goscinny dans le Petit Nicolas

Associez chaque image issue des histoires du Petit Nicolas à ses répliques correspondantes dans la vie des artistes.



A

SEMPE

Tu sais, je ne vais rien inventer : ça va être une école avec sa petite cour, le toit de son préau en tuile. Elle va ressembler à l'école que j'ai connue à Bordeaux quand j'étais petit.

A	



B

GOSCINNY

Quand j'étais enfant à Buenos Aires avec mes copains, on faisait les 400 coups.

B	



C

NICOLAS (s'adressant à Goscinny)

Ta grand-mère, elle était vraiment comme ça ?

GOSCINNY

Oui !

C	

Fiche d'activité pédagogique N°6 - La vie du Petit Nicolas

Effectuez une recherche internet pour compléter la carte d'identité du Petit Nicolas.



Prénom :
Date de naissance :
Journal de naissance :
Lieu de vie :
Statut social :
Nombre d'histoires :

Lisez les extraits du scénario ci-dessous.

Répondez à la question suivante : Où Sempé et Goscinny puisent-ils leur inspiration pour donner vie au Petit Nicolas ?

EXTRAIT N°1

NICOLAS
Ouais… C'est vraiment terrible, le cinéma ! C'est dans les films que tu trouves toutes tes histoires ?

GOSCINNY
Non, pas vraiment. Le cinéma, c'est pour me détendre. Mes idées, je les trouve le plus souvent en observant le monde autour de moi.
Soudain, deux petites filles passent en courant et tirent sur la cape d'un policier.
Tu vois ? Il y a de la comédie partout. Il suffit de savoir regarder.

EXTRAIT N°2

SEMPÉ
Tu vois ? Je crois que c'est pour ça que je t'aime autant. Grâce à toi, je vis l'enfance rêvée que je n'ai jamais eue.

Questions aux élèves

Quelles raisons ont amené Sempé et Goscinny à ajouter autant de personnages autour du Petit Nicolas ?

- Dressez une liste de raisons possibles.
- Confrontez votre liste avec celles de vos camarades.
- Notez les raisons qui vous ont tous mis d'accord.

Fiche d'activité pédagogique N°7 - Quizz sur Sempé et Goscinny

10 questions pour se souvenir qui sont Goscinny ? Sempé ? Le Petit Nicolas ?
Qui est concerné par chaque affirmation ? Cochez la ou les réponses qui conviennent.

1. Il est né à Paris.

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

2. Il vit dans la banlieue d'une grande ville française. (plusieurs réponses possibles)

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

3. Il est dessinateur. (plusieurs réponses possibles)

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

4. Il a créé le personnage d'Astérix.

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

5. Il a été militaire.

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

6. Il a quitté l'école à 14 ans.

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

7. Il a travaillé pour un journal. (plusieurs réponses possibles)

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

8. Il adore sa grand-mère. (plusieurs réponses possibles)

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

9. Il apparaît dans 222 histoires.

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

10. Il s'inspire de la comédie du monde pour écrire.

☐ Goscinny ☐ Sempé ☐ Le Petit Nicolas

Fiche d'activité pédagogique N°8 - Feuille de route du travail de groupe : écriture collaborative

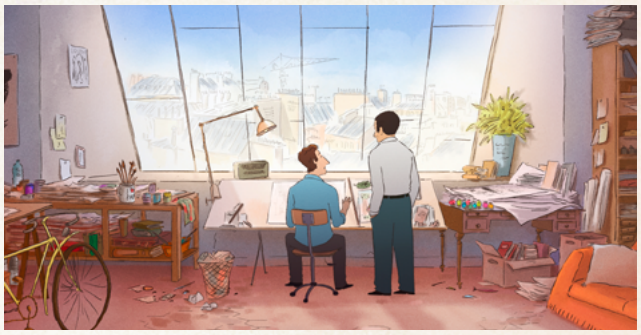
Voici votre feuille de route.
Suivez ses instructions en cochant progressivement les activités effectuées et terminées.

N°	ACTIVITÉS	X
1	Mettez-vous par groupe (2 à 4 élèves).	
2	Découpez les images.	
3	Placez-les dans l'ordre chronologique du processus de création suivi par Sempé et Goscinny.	
4	Découpez les répliques de film.	
5	Placez chacune des répliques du film sous l'image qui correspond.	
6	Collez les images et leurs répliques associées les unes en dessous des autres sur une feuille, en respectant l'ordre et les répliques associées.	
7	Déterminez le nombre d'étapes dans le processus de création de Sempé et Goscinny en regroupant les images qui correspondent à une étape par une accolade (}).	
8	Indiquez par une phrase à côté de chaque accolade à quoi correspond l'étape de création. Ces phrases serviront de titre aux étapes.	
9	A partir de l'observation des images, détaillez chaque étape en rédigeant sous chaque titre rédigé dans l'activité 8 un court texte qui explique le contenu de l'étape.	
10	Entraînez-vous à restituer à l'oral vos étapes auprès de vos camarades : Selon notre groupe, le processus de création de Sempé et Goscinny comprend [NOMBRE D'ETAPES] étapes : l'étape 1 [TITRE ETAPE 1], l'étape 2 [TITRE ETAPE 2], l'étape 3 [TITRE ETAPE 3], etc… Dans l'étape 1, nous constatons que [DETAILS DE L'ETAPE]. Ensuite, dans l'étape 2, nous constatons que [DETAILS DE L'ETAPE]. Etc… Enfin, dans l'étape [NUMERO DE L'ETAPE], nous constatons que [DETAILS DE L'ETAPE].	

Fiche d'activité pédagogique N°9 -
Processus de création – création de l'épisode du personnage





















GOSCINNY
Exactement ! Un gentil petit pavillon de banlieue. Et tu vois, pour les parents, je les vois bien… je ne sais pas moi… vendeur de cravate et comptable, par exemple.

GOSCINNY
Non, c'est pas comme ça que je les imagine.

GOSCINNY au petit Nicolas
Mais attends c'est très bien ça ! […]

NICOLAS
Ça y est ! On va en avoir une !

SEMPÉ
Là, ça va, là ? Ils ne sont pas trop… normaux ?

GOSCINNY
Allez, j'embarque ça pour l'inspiration. Bien joué mon vieux. Je me mets au travail dès que j'arrive à la maison et je t'appelle.

SEMPÉ
Attends, attends ! J'ai une idée !

SEMPÉ
Attends, attends ! Je sais, je sais !

NICOLAS
C'est en dessin qu'il se débrouille le mieux. Il est avant-dernier ! Parce que le dernier, en dessin, il est gaucher !

Haha ! C'est vraiment bien !

Au début, papa voulait rien savoir…

Attends, attends ! Pas si vite !

GOSCINNY
« Depuis le temps qu'on l'attendait… » (Agacé) Non ! (soupirant) « Enfin ! C'est pas trop tôt ! »

Fiche d'activité pédagogique N°10 - Un triangle amical

Lisez l'extrait de scénario du film ci-dessous puis répondez aux questions :

1) « Toi aussi, tu lui parles ? »

- A quel moment du film cette réplique de Goscinny fait-elle référence ?
- De quoi Sempé et Goscinny parlent-ils avec Nicolas ? En quoi est-ce une preuve d'amitié ?

2) Soulignez/surlignez dans l'extrait de scénario toutes les preuves d'affection des artistes à l'égard du Petit Nicolas.

3) Selon vous, qui est concerné par l'emploi de la 1ère personne du pluriel « nous » dans la réplique finale de Goscinny ? Qu'est-ce que cela prouve de la relation entre les trois personnages ?

JARDIN DU LUXEMBOURG.EXT.JOUR.

Le jardin du Luxembourg est bondé comme un dimanche ensoleillé. Des enfants jouent au niveau du bassin, ils poussent leur bateau dans la fontaine.

[…]

Sempé se lève et va s'asseoir au bord du bassin. Il regarde un bateau (un jouet d'enfant) […]. Sempé soulève le bateau, Nicolas s'y installe. […]

Sempé pousse Nicolas dans le bateau qui vogue à travers le bassin.

Goscinny arrive derrière Sempé.

GOSCINNY
Toi aussi, tu lui parles ?

SEMPÉ
Ouais, j'adore ce môme.

GOSCINNY
On l'a pas si mal réussi, notre petit personnage

SEMPÉ
Oui. (rire)

SEMPÉ
Je t'ai déjà raconté mes séjours en colonie de vacances ?

GOSCINNY
Ah pas mal, ça va nous faire voyager un peu, on va quitter. Paris, ça nous fera du bien.

Fiche d'activité pédagogique N°11 - Une amitié qui dure

Après avoir vu le film et en vous appuyant sur vos souvenir répondez aux questions…





1) En quelle année se passe cette scène ? Quel événement dramatique s'est produit ?

2) Que fait Sempé au début de l'extrait ? En quoi cela prouve-t-il que l'amitié entre Sempé et le Petit Nicolas est toujours aussi forte ?

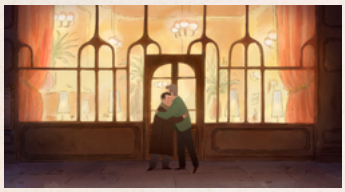





3) Comment cette séquence montre-t-elle la tristesse de Sempé ? (Observez, écoutez !)

4) Quel plan met en valeur le geste amical du Petit Nicolas ?

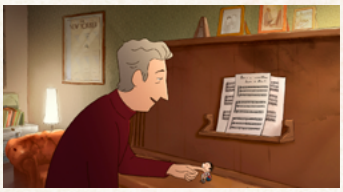
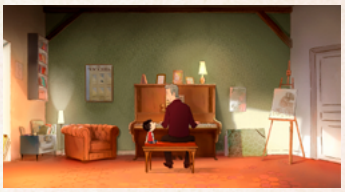


5) Quelle technique est utilisée pour permettre aux spectateurs de voir le souvenir de Sempé ?

6) Comment les effets du temps sont-ils visibles sur Sempé et Goscinny ?

7) Cette scène se déroule de nuit. Pourtant, elle contraste avec la scène dans l'appartement de Sempé. Qu'est-ce qui permet de mettre en évidence ces contrastes ? (Observez, écoutez, ressentez !)


8) Quelle réplique du Petit Nicolas change l'ambiance générale de la scène chez Sempé ?

Notez tous les éléments qui contribuent à transformer l'ambiance générale de la scène (Observez, écoutez !)

Questions aux élèves

Quelle vision de l'amitié ce film apporte-t-il ?

- Appuyez-vous sur l'ensemble de vos réponses et observations.
- Utilisez dans votre réponse un des termes suivants : profond, indéfectible, éternel.

LA PHOTO DE CLASSE

Extrait du livre Le Petit Nicolas, chap. 1, « Un souvenir qu'on va chérir »

Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents, parce qu'on va prendre une photo de la classe qui sera pour nous un souvenir que nous allons chérir toute notre vie, comme nous l'a dit la maîtresse. Elle nous a dit aussi de venir bien propres et bien coiffés.

C'est avec plein de brillantine sur la tête que je suis entré dans la cour de récréation. Tous les copains étaient déjà là et la maitresse était en train de gronder Geoffroy qui était venu habillé en martien. Geoffroy a un papa très riche qui lui achète tous les jouets qu'il veut. Geoffroy disait à la maîtresse qu'il voulait absolument être photographié en martien et que sinon il s'en irait.

Le photographe était là, aussi, avec son appareil et la maîtresse lui a dit qu'il fallait faire vite, sinon, nous allions rater notre cours d'arithmétique. Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, a dit que ce serait dommage de ne pas avoir arithmétique, parce qu'il aimait ça et qu'il avait bien fait tous ses problèmes. Eudes, un copain qui est très fort, voulait donner un coup de poing sur le nez d'Agnan, mais Agnan a des lunettes et on ne peut pas taper sur lui aussi souvent qu'on le voudrait. La maîtresse s'est mise à crier que nous étions insupportables et que si ça continuait il n'y aurait pas de photo et qu'on irait en classe. Le photographe, alors, a dit : « Allons, allons, allons, du calme, du calme. Je sais comment il faut parler aux enfants tout va se passer très bien. »

Le photographe a décidé que nous devions nous mettre sur trois rangs ; le premier rang assis par terre, le deuxième, debout autour de la maîtresse qui serait assise sur une chaise et le troisième, debout sur des caisses. Il a vraiment des bonnes idées, le photographe.

Les caisses, on est allés les chercher dans la cave de l'école. On a bien rigolé, parce qu'il n'y avait pas beaucoup de lumière dans la cave et Rufus s'était mis un vieux sac sur la tête et il criait : « Hou l Je suis le fantôme. » Et puis, on a vu arriver la maîtresse. Elle n'avait pas l'air contente, alors nous sommes vite partis avec les caisses. Le seul qui est resté, c'est Rufus. Avec son sac, il ne voyait pas ce qui se passait et il a continué à crier : « Hou l Je suis le fantôme », et c'est la maîtresse qui lui a enlevé le sac. Il a été drôlement étonné, Rufus.

De retour dans la cour, la maîtresse a lâché l'oreille de Rufus et elle s'est frappé le front avec la main. « Mais vous êtes tout noirs », elle a dit. C'était vrai, faisant les guignols dans la cave, on s'était un peu salis. La maîtresse n'était pas contente, mais le photographe lui a dit que ce n'était pas grave, on avait le temps de se laver pendant que lui disposait les caisses et la chaise pour la photo. À part Agnan, le seul qui avait la figure propre, c'était Geoffroy, parce qu'il avait la tête dans son casque de martien, qui ressemble à un bocal. « Vous voyez, a dit Geoffroy à la maîtresse, s'ils étaient venus tous habillés comme moi, il n'y aurait pas d'histoires. » J'ai vu que la maîtresse avait bien envie de tirer les oreilles de Geoffroy, mais il n'y avait pas de prise sur le bocal. C'est une combine épatante, ce costume de martien !

Nous sommes revenus après nous être lavés et peignés. On était bien un peu mouillés, mais le photographe a dit que ça ne faisait rien, que sur la photo ça ne se verrait pas.

« Bon, nous a dit le photographe, vous voulez faire plaisir à votre maîtresse ? » Nous avons répondu que oui, parce que nous l'aimons bien la maîtresse, elle est drôlement gentille quand nous ne la mettons pas en colère. « Alors, a dit le photographe, vous allez sagement prendre vos places pour la photo. Les plus grands sur les caisses, les moyens debout, les petits assis. » Nous on y est allés et le photographe était en train d'expliquer à la maîtresse qu'on obtenait tout des enfants quand on était patient, mais la maîtresse n'a pas pu l'écouter jusqu'au bout. Elle a dû nous séparer, parce que nous voulions être tous sur les caisses. « Il y a un seul grand ici, c'est moi ! » criait Eudes et il poussait ceux qui voulaient monter sur les caisses. Comme Geoffroy insistait, Eudes lui a donné un coup de poing sur le bocal et il s'est fait très mal. On a dû se mettre à plusieurs pour enlever le bocal de Geoffroy qui s'était coincé.

La maîtresse a dit qu'elle nous donnait un dernier avertissement, après ce sera l'arithmétique, alors, on s'est dit qu'il fallait se tenir tranquilles et on a commencé à s'installer. Geoffroy s'est approché du photographe : « C'est quoi, votre appareil ? » il a demandé. Le photographe a souri et a dit : « C'est une boîte d'où va sortir un petit oiseau, bonhomme. — Il est vieux votre engin, a dit Geoffroy, mon papa, il m'en a donné un avec para-soleil, objectif à courte focale, téléobjectif, et, bien sûr, des écrans… »

Le photographe a paru surpris, il a cessé de sourire et il a dit à Geoffroy de retourner à sa place et cesser de manger, mais Alceste a répondu qu'il fallait bien qu'il se nourrisse. « Lâche cette tartine ! » a crié la maîtresse qui était assise juste derrière Alceste. Ça l'a tellement surpris, Alceste, qu'il a laissé tomber la tartine sur sa chemise. « C'est gagné », a dit Alceste, en essayant de racler la confiture avec son pain. La maîtresse a dit qu'il n'y avait plus qu'une chose à faire, c'était de mettre Alceste au dernier rang pour qu'on ne voie pas la tâche sur sa chemise. « Eudes, a dit la maîtresse, laissez votre place à votre camarade. — Ce n'est pas mon camarade, a répondu Eudes, il n'aura pas ma place et il n'a qu'à se mettre de dos à la photo, comme ça on ne verra pas la tâche, ni sa grosse figure. » La maîtresse s'est fâchée et elle a donné comme punition à Eudes la conjugaison du verbe : « Je ne dois pas refuser de céder ma place à un camarade qui a renversé sur sa chemise une tartine de confiture.» Eudes n'a rien dit, il est descendu de sa caisse et il est venu vers le premier rang, tandis qu'Alceste allait vers le dernier rang. Ça a fait un peu de désordre, surtout quand Eudes a croisé Alceste et lui a donné un coup de poing sur le nez. Alceste a voulu donner un coup de pied à Eudes, mais Eudes a esquivé, il est très agile, et c'est Agnan qui a reçu le pied, heureusement, là où il n'a pas de lunettes. Ça ne l'a pas empêché, Agnan, de se mettre à pleurer et à hurler qu'il ne voyait plus, que personne ne l'aimait et qu'il voulait mourir. La maitresse l'a consolé, l'a mouché, l'a repeigné et a puni Alceste. Il doit écrire cent fois : « Je ne dois pas battre un camarade qui ne me cherche pas noise et qui porte des lunettes. » « C'est bien fait », a dit Agnan. Alors la maîtresse lui a donné des lignes à faire, à lui aussi. Agnan, il a été tellement étonné qu'il n'a même pas pleuré. La maîtresse a commencé à les distribuer drôlement, les punitions, on avait tous des tas de lignes à faire et finalement, la maîtresse nous a dit : « Maintenant, vous allez vous décider à vous tenir tranquilles. Si vous êtes très gentils, je lèverai toutes les punitions. Alors, vous allez bien prendre la pose, faire un joli sourire et le monsieur va nous prendre une belle photographie ! » Comme nous ne voulions pas faire de la peine à la maîtresse, on a obéi. Nous avons tous souri et on a pris la pose.

Mais, pour le souvenir que nous allions chérir toute notre vie, c'est raté, parce qu'on s'est aperçu que le photographe n'était plus là. Il était parti, sans rien dire.

EXTRAIT DU SCÉNARIO / LA PHOTO DE CLASSE

NICOLAS (narrateur)
Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents. Parce qu'on va prendre une photo de la classe qui sera pour nous un souvenir que nous allons chérir toute notre vie.

Le chahut reprend. Avec des rires, des cris. Agnan traverse en pleurant, il traine son cartable par terre.

ENFANTS (Rires, bagarres, pleurs)

Un photographe installe le pied de son appareil dans la cour. Eudes, Alceste et Geoffroy lui tournent autour.

ENFANTS
Oh, m'sieur, c'est quoi ?

PHOTOGRAPHE
Ça suffit ! Allez, ouste, ouste ! Laissez moi tranquille.

Le photographe se retourne vers sa valise, Alceste mange sa tartine de confiture au dessus de l'appareil, la confiture coule dessus Derrière lui, Geoffroy et Eudes ont déjà attrapé le pied de l'appareil photo et jouent avec.

EUDES
Lâche ça !

GEOFFROY
Non, c'est toi avec tes grandes pattes.

EUDES Laisse-moi y jouer. GEOFFROY Non, c'est moi d'abord

Le photographe attrape l'appareil photo plein de confiture en grognant, il se retourne et voit avec horreur les enfants jouer avec son précieux pied.

PHOTOGRAPHE
Non, non, non, non ! Mais, vous… ça suffit !

Le photographe essaie de tout attraper, il s'emmêle dans le voile noir de son appareil photo sous les rires des enfants.

PHOTOGRAPHE (tout rouge, criant)
Ça suffit maintenant !! Tout le monde en place.

Les enfants sont réunis sur des bancs pour la photo de classe.

Nicolas présente ses copains : on voit Rufus faire une grimace, Clotaire tomber de son siège, Eudes coller un coup de poing sur le nez d'un autre enfant, Geoffroy habillé comme un milord fait le beau…

NICOLAS (narrateur)
Il faut que je vous présente mes copains. Rufus est un farceur, Clotaire est très maladroit, Eudes est très fort, Geoffroy c'est le mieux habillé parce que son papa est très riche. Maixent a de grandes jambes et les genoux sales. Joachim, le pauvre, confond sa droite de sa gauche, Alceste mange tout le temps… Et Agnan, qui n'est pas un vrai copain, et qui révise tout le temps ses leçons.

Les enfants sont très bruyants et agités.

TOUS LES ENFANTS (cris indistincts)

PHOTOGRAPHE
Arrêtez !! Tous en ligne.
Voilà, on ne bouge plus.

Un grincement se fait entendre c'est Geoffroy qui arrive déguisé en Martien. Sous le regard ahuri du photographe, il va se placer au centre des enfants.

Mais qu'est-ce que c'est encore que ce bazar ?!

LA GYM

Extrait de texte de Sempé et Goscinny, Les Vacances du Petit Nicolas, chap.5, « La gym »

Hier, on a eu un nouveau professeur de gymnastique.

— Je m'appelle Hector Duval, il nous a dit, et vous ?

— Nous pas, a répondu Fabrice, et ça, ça nous a fait drôlement rigoler.

J'étais sur la plage avec tous les copains de l'hôtel, Blaise, Fructueux, Mamert, qu'il est bête celui-là ! Irénée, Fabrice et Côme. Pour la leçon de gymnastique, il y avait des tas d'autres types ; mais ils sont de l'hôtel de la Mer et de l'hôtel de la Plage et nous, ceux du Beau-Rivage, on ne les aime pas. Le professeur, quand on a fini de rigoler, il a plié ses bras et ça a fait deux gros tas de muscles.

— Vous aimeriez avoir des biceps comme ça ? a demandé le professeur.

— Bof, a répondu Irénée.

— Moi, je ne trouve pas ça joli, a dit Fructueux, mais Côme a dit qu'après tout, oui, pourquoi pas, il aimerait bien avoir des trucs comme ça sur les bras pour épater les copains à l'école. Côme, il m'énerve, il veut toujours se montrer. Le professeur a dit :

— Eh bien, si vous êtes sages et vous suivez bien les cours de gymnastique, à la rentrée, vous aurez tous des muscles comme ça.

Alors, le professeur nous a demandé de nous mettre en rang et Côme m'a dit :

— Chiche que tu ne sais pas faire des galipettes comme moi. Et il a fait une galipette.

Moi, ça m'a fait rigoler, parce que je suis terrible pour les galipettes, et je lui ai montré.

— Moi aussi je sais ! Moi aussi je sais ! a dit Fabrice, mais lui, il ne savait pas. Celui qui les faisait bien, c'était Fructueux, beaucoup mieux que Blaise, en tout cas. On était tous là, à faire des galipettes partout, quand on a entendu des gros coups de sifflet à roulette.

— Ce n'est pas bientôt fini ? a crié le professeur. Je vous ai demandé de vous mettre en rang, vous aurez toute la journée pour faire les clowns !

On s'est mis en rang pour ne pas faire d'histoires et le professeur nous a dit qu'il allait nous montrer ce que nous devions faire pour avoir des tas de muscles partout. Il a levé les bras et puis il les a baissés, il les a levés et il les a baissés, il les a levés et un des types de l'hôtel de la Mer nous a dit que notre hôtel était moche.

— C'est pas vrai, a crié Irénée, il est rien chouette notre hôtel, c'est le vôtre qui est drôlement laid !

— Dans le nôtre, a dit un type de l'hôtel de la Plage, on a de la glace au chocolat tous les soirs.

— Bah ! a dit un de ceux de l'hôtel de la Mer, nous, on en a à midi aussi et jeudi il y avait des crêpes à la confiture !

— Mon papa, a dit Côme, il demande toujours des suppléments, et le patron de l'hôtel lui donne tout ce qu'il veut !

— Menteur, c'est pas vrai ! a dit un type de l'hôtel de la Plage.

— Ça va continuer longtemps, votre petite conversation ? a crié le professeur de gymnastique, qui ne bougeait plus les bras parce qu'il les avait croisés. Ce qui bougeait drôlement, c'étaient ses trous de nez, mais je ne crois pas que c'est en faisant ça qu'on aura des muscles.

Le professeur s'est passé une main sur la figure et puis il nous a dit qu'on verrait plus tard pour les mouvements de bras, qu'on allait faire des jeux pour commencer. Il est chouette, le professeur.

— Nous allons faire des courses, il a dit. Mettez-vous en rang, là. Vous partirez au coup de sifflet. Le premier arrivé au parasol, là-bas, c'est le vainqueur. Prêts ? et le professeur a donné un coup de sifflet. Le seul qui est parti, c'est Mamert, parce que nous, on a regardé le coquillage que Fabrice

avait trouvé sur la plage, et Côme nous a expliqué qu'il en avait trouvé un beaucoup plus grand l'autre jour et qu'il allait l'offrir à son papa pour qu'il s'en fasse un cendrier. Alors, le professeur a jeté son sifflet par terre et il a donné des tas de coups de pied dessus. La dernière fois que j'ai vu quelqu'un d'aussi fâché que ça, c'est à l'école, quand Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, a su qu'il était second à la composition d'arithmétique.

— Est-ce que vous allez vous décider à m'obéir ? a crié le professeur.

— Ben quoi, a dit Fabrice, on allait partir pour votre course, m'sieur, y'a rien qui presse.

Le professeur a fermé les yeux et les poings, et puis il a levé ses trous de nez qui bougeaient, vers le ciel. Quand il a redescendu la tête, il s'est mis à parler très lentement et très doucement.

— Bon, il a dit, on recommence. Tous prêts pour le départ.

— Ah non, a crié Mamert, c'est pas juste ! C'est moi qui ai gagné, j'étais le premier au parasol ! C'est pas juste et je le dirai à mon papa ! et il s'est mis à pleurer et à donner des coups de pied dans le sable et puis il a dit que puisque c'était comme ça, il s'en allait et il est parti en pleurant et je crois qu'il a bien fait de partir, parce que le professeur le regardait de la même façon que papa regardait le ragoût qu'on nous a servi hier soir pour le dîner.

— Mes enfants, a dit le professeur, mes chers petits, mes amis, celui qui ne fera pas ce que je lui dirai de faire... je lui flanque une fessée dont il se souviendra longtemps !

— Vous n'avez pas le droit, a dit quelqu'un, il n'y a que mon papa, ma maman, tonton et pépé qui ont le droit de me donner des fessées !

— Qui a dit ça ? a demandé le professeur.

— C'est lui, a dit Fabrice en montrant un type de l'hôtel de la Plage, un tout petit type.

— C'est pas vrai, sale menteur, a dit le petit type et Fabrice lui a jeté du sable à la figure, mais le petit type lui a donné une drôle de claque. Moi je crois que le petit type avait déjà dû faire de la gymnastique et Fabrice a été tellement surpris, qu'il a oublié de pleurer. Alors, on a tous commencé à se battre, mais ceux de l'hôtel de la Mer et ceux de l'hôtel de la Plage, c'est des traîtres.

Quand on a fini de se battre, le professeur, qui était assis sur le sable, s'est levé et il a dit :

— Bien. Nous allons passer au jeu suivant. Tout le monde face à la mer. Au signal, vous allez tous à l'eau ! Prêts ? Partez !

Ça, ça nous plaisait bien, ce qu'il y a de mieux à la plage, avec le sable, c'est la mer. On a couru drôlement et l'eau était chouette et on s'est éclaboussés les uns les autres et on a joué à sauter avec les vagues et Côme criait :

« Regardez-moi ! Regardez-moi ! Je fais du crawl ! » et quand on s'est retournés, on a vu que le professeur n'était plus là.

Et aujourd'hui, on a eu un nouveau professeur de gymnastique.

— Je m'appelle Jules Martin, il nous a dit, et vous ?

EXTRAIT DU SCÉNARIO / LA GYM

LE PROF DE GYM
Bonjour, je m'appelle Hector Duval, et vous ?

NICOLAS
Nous pas !

ENFANTS (Rires)

Tous les enfants rigolent. Le prof de gym reste de marbre, ne comprenant pas la plaisanterie. Il est une caricature de culturiste à la limite de la musculature soviétique dopée !

LE PROF DE GYM
Je suis votre nouveau professeur de gymnastique. *(Montrant ses muscles)*
Vous aimeriez avoir des biceps comme ça ?

GEOFFROY
Bof !

AGNAN
Moi, je ne trouve pas ça beau.

Agnan dit ça avec mépris et ce qui est drôle c'est que lui est complètement chétif, blanc et avec des lunettes qui lui mangent le visage.

EUDES
Moi j'aimerais bien avoir des bras comme ça !

LE PROF DE GYM
Eh bien, si vous êtes sages et si vous suivez bien les cours de gymnastique, quand vous rentrerez chez vous, vous aurez tous des muscles comme ça.

Le prof de gym prend des poses de culturiste.

LE PROF DE GYM (coup de sifflet)
Allez, échauffement Un, deux. Un, deux. Un…

Le prof fait des exercices de gym mais on sent un frémissement d'inattention dans les rangs !

ENFANTS (Turbulent)
Un, deux, un, deux, un *(rires)*

Les enfants font ce qu'ils veulent, l'un le poirier, l'autre la planche au sol, certains se battent. Il y en a même un qui s'en va. Coup de sifflet du prof de Gym.

LE PROF DE GYM
Mais c'est pas bientôt fini ?

Le professeur se passe une main sur la figure.

Bon, on va faire la course.

Le prof de Gym plante des petits drapeaux dans le sable pour installer une ligne de départ. La plupart des enfants sont alignés. Le prof ne voit pas que certains se sont échappés et escaladent des attractions.

Mettez vous en rang, là. Vous partirez à mon coup de sifflet. Le premier arrivé au parasol, là bas, c'est le vainqueur. Prêts ?

CLOTAIRE (arrive)
Oh les gars regardez le joli coquillage !

Tous les enfants se retournent vers Clotaire.

LE PROF DE GYM
Partez ! *Un seul enfant détale au coup de sifflet, c'est Agnan, le premier de classe.*
Non mais… Qu'est ce que…

Tous les autres sont rassemblés autour de Clotaire et son coquillage.

RUFUS
Ouaaa, on entend la mer

ALCESTE
Ouaaa, C'est trop beau !

NICOLAS
Hé les gars ! Hé les gars !
Moi j'en ai trouvé un beaucoup plus grand l'autre jour et je vais l'offrir à mon papa

LE PROF DE GYM (Au bord de la crise de nerf)
Est ce que vous allez vous décider à m'obéir ?

Le professeur ferme les yeux et se redresse. Il parle très lentement et très doucement.

Bon, on recommence. Tous prêts pour le départ.

AGNAN (essoufflé)
Ah non, ce n'est pas juste ! C'est moi qui ai gagné, j'étais le premier au parasol !
Je le dirai à mon papa !

Le prof de gym est dépité, à bout. Il abandonne.

LE PROF DE GYM
Bon… Le premier arrivé dans l'eau a gagné. Un… Deux…

Les enfants n'écoutent pas le départ et filent en criant de joie.

ENFANTS
Oui à l'eau ! Ouaaaiis ! Ouaaiis ! A l'eau !

LE PROF DE GYM
Trois…

Sauf Agnan, qui attend l'approbation du professeur. Ce dernier lui fait signe d'y aller aussi.

Les enfants se jettent dans la mer et jouent comme des fous dans les vagues, sauf Agnan qui attend la validation du professeur. Quand le prof de gym lui fait signe (il le chasse comme une mouche), il part rejoindre les autres.

ENFANTS (Ils jouent dans l'eau)

Le soleil descend à l'horizon.

NICOLAS (narrateur)
Et ça c'était le meilleur moment du cours de gym.
Le lendemain, on a eu un nouveau professeur de gymnastique, Mr. Duval a décidé de prendre des vacances, qu'on nous a dit.

Fiche d'activité pédagogique N°12 - Du texte à l'écran

Voici votre feuille de route.
Suivez ses instructions en cochant progressivement les activités effectuées et terminées.

N°	ACTIVITÉS	X
1	Mettez-vous par groupe (2 à 4 élèves).	
2	Lisez tous les textes.	
3	Répartissez-vous les textes.	
4	Complétez le tableau d'observation et de comparaison.	
5	Lisez ensemble vos résultats d'observation.	
6	Complétez la partie « comparaison » du tableau d'observation et de comparaison.	
7	Réfléchissez à la question suivante : pourquoi y-a-t'il des différences entre le texte littéraire et son adaptation cinématographique ? (Notez vos idées à cette réponse pour pouvoir les énoncer lors de la mise en commun)	
RESTITUTION ET MISE EN COMMUN AVEC TOUS LES GROUPES		

Thèmes d'observation	Consignes	Résultats d'observation du texte	Résultats d'observation du scénario
Lieux	Notez le ou les lieux dans lesquels se déroule l'extrait.		
COMPARAISON des lieux		Ce qui est identique :	
		Ce qui a été modifié :	
		Ce qui a été supprimé :	
Moment	Notez le moment dans la journée durant lequel se déroule l'extrait.		
COMPARAISON du moment		Ce qui est identique :	
		Ce qui a été modifié :	
		Ce qui a été supprimé :	
Narrateur	Indiquez qui est le narrateur/la voix off de cet extrait.		
COMPARAISON du narrateur		Ce qui est identique :	
		Ce qui a été modifié :	
		Ce qui a été supprimé :	
Personnages	Créez une légende (une couleur par personnage présent dans l'extrait de texte) puis soulignez/surlignez les paroles prononcées par les personnages dans les extraits.	Légende :	
	Indiquez en quelques mots ce qu'on sait de chaque personnage présent.		
COMPARAISON des personnages		Ce qui est identique :	
		Ce qui a été modifié :	
		Ce qui a été supprimé :	
Évènements	Pour le texte : donnez un titre à chaque paragraphe (chaque titre doit résumer l'évènement raconté dans le paragraphe Pour le scénario : listez les évènements qui se produisent dans l'ordre dans lesquels ils se produisent		
COMPARAISON des évènements		Ce qui est identique :	
		Ce qui a été modifié :	
		Ce qui a été supprimé :	

Fiche d'activité pédagogique N°13 (extraits des livres // extraits du scénarios)

Le Petit Nicolas a des ennuis, chap.8 « La visite de Mémé »

Je suis drôlement content, parce que Mémé vient passer quelques jours à la maison. Mémé, c'est la Maman de ma Maman, je l'aime beaucoup, et elle me donne tout le temps des tas de chouettes cadeaux.

Papa devait sortir plus tôt de son travail, cet après-midi, pour aller chercher Mémé au train, mais Mémé est arrivée toute seule en taxi.

– Maman ! a crié Maman. Mais nous ne t'attendions pas si tôt !

– Oui, a dit Mémé, j'ai pris le train de 15h47, au lieu de celui de 16h13, c'est pour ça. Et j'ai pensé que ça ne valait pas la peine de dépenser une communication téléphonique pour vous prévenir… Comme tu as grandi, mon lapin ! Tu es un vrai petit homme ! Viens encore me faire un bisou. Tu sais, j'ai des surprises pour toi dans ma grosse valise, que j'ai laissée à la consigne !… A propos, et ton mari, où est-il ?

– Eh bien, a répondu Maman, justement, il est allé te chercher à la gare, le pauvre. Mémé, ça l'a fait beaucoup rire, ça, et elle rigolait encore quand Papa est arrivé.

– Dis Mémé ! J'ai crié. Dis Mémé ! Et les cadeaux ?

– Nicolas ! Veux-tu te taire ! Tu n'as pas honte ? m'a dit Maman.

– Mais il a parfaitement raison, mon petit ange, a dit Mémé. Seulement, comme personne ne m'attendait à la gare, j'ai préféré laisser ma valise à la consigne : elle est très lourde. J'ai pensé, gendre, que vous pourriez aller la chercher…

Papa a regardé mémé et il est ressorti sans rien dire. Quand il est revenu, il avait l'air un peu fatigué. C'est que la valise de mémé était très lourde et très grosse, et Papa devait la porter avec les deux mains.

– Qu'est-ce que vous transportez là-dedans ? a demandé Papa. Des enclumes ?

Papa s'était trompé ; mémé n'avait pas apporté d'enclumes, mais il y avait un jeu de constructions pour moi, et un jeu de l'oie (j'en ai déjà deux), et un ballon rouge, et une petite auto, et un camion de pompiers, et une toupie qui fait de la musique.

– Mais tu l'as trop gâté ! a crié Maman.

– Trop gâté, mon Nicolas ? Mon petit chou ? Mon ange ? a dit Mémé. Jamais de la vie ! Viens me faire un bisou, Nicolas.

Après le bisou, Mémé a demandé où elle dormirait, pour pouvoir commencer à ranger ses affaires.

– Le lit de Nicolas est trop petit, a dit Maman. Il y a, bien sûr, le sofa du salon, mais je me demande si tu ne serais pas mieux avec moi, dans la chambre…

– Mais non, mais non, a dit Mémé. Je serai très bien sur le sofa. Ma sciatique ne me fait presque plus souffrir du tout.

– Non, non, non ! a dit Maman. Nous ne pouvons pas te laisser dormir sur le sofa ! N'est-ce pas, chéri ?

– Non, a dit Papa en regardant Maman.

Papa a monté la valise de Mémé dans la chambre, et pendant que mémé rangeait ses affaires, il est redescendu dans le salon, et comme il fait toujours, il s'est assis dans le fauteuil avec son journal, et moi j'ai joué avec la toupie, et ce n'est pas trop rigolo, parce que c'est un jouet de bébé.

– Tu ne peux pas aller faire ça plus loin ? m'a demandé Papa.

Et Mémé est arrivée, elle s'est assise sur une chaise, et elle m'a demandé si elle me plaisait bien, la toupie, et si je savais la faire marcher. Moi, j'ai montré à Mémé que je savais. Et Mémé a été très étonnée et drôlement contente, et elle m'a demandé de lui donner un bisou. Après, elle a demandé à Papa de lui prêter le journal, parce qu'elle n'avait pas eu le temps de l'acheter avant le départ du train. Papa s'est levé, il a donné le journal à Mémé, qui s'est installée dans le fauteuil de Papa, parce que la lumière est meilleure pour lire.

– A table ! a crié Maman.

Nous sommes allés dîner, et c'était terrible ! Maman avait fait un poisson froid avec des tas de mayonnaise (j'aime beaucoup la mayonnaise). Et puis il y a eu du canard avec des petits pois, et puis du fromage, et puis un gâteau à la crème, et puis des fruits, et Mémé m'a laissé reprendre de tout deux fois, et même, pour le gâteau, après la deuxième fois, elle m'a donné un bout du sien.

– Il va être malade, a dit Papa.

– Oh, pour une fois, ça ne peut pas lui faire du mal, a dit mémé.

Et puis, Mémé a dit qu'elle était très fatiguée par le voyage, et qu'elle voulait se coucher de bonne heure. Elle a donné des bisous à tout le monde, et puis Papa a dit que lui aussi il était très fatigué, qu'il devait être de bonne heure le lendemain à son bureau, parce qu'il était parti très tôt aujourd'hui pour chercher mémé à la gare, et tout le monde est allé se coucher.

J'ai été très malade pendant la nuit, et le premier qui est venu, c'est Papa qui est monté du salon en courant. Mémé, qui s'était réveillée aussi, était très inquiète, elle a dit que c'était pas normal, et elle a demandé si on avait consulté un docteur au sujet du Petit. Et puis je me suis endormi.

EXTRAIT DU SCÉNARIO / LA VISITE DE MÉMÉ

NICOLAS (narrateur)
Moi, j'aime beaucoup ma mémé. Elle me donne des tas de choses et tout ce que je dis la fait beaucoup rire. Elle dit que je suis très intelligent et très drôle et que je ressemble beaucoup à maman quand elle avait mon âge.

Nicolas lance sa voiture qui s'écrase sur une tour faite de jouets.

Papa aussi a été content quand il a su que Mémé venait ! Il a dit :

NICOLAS (imitant la voix de papa)
Bravo, ah oui bravo ! Pour une bonne nouvelle, c'est réussi.

On entend une voiture klaxonner devant le jardin. Nicolas est ravi et court à la fenêtre.

NICOLAS
La voilà !

JARDIN DE NICOLAS. EXT. JOUR

Mémé sort de la voiture devant la maison.

MÉMÉ
Coucou, c'est moi ! Ouhou !

Le père grognon sort de la voiture pour prendre la valise de mémé dans le coffre.

NICOLAS
Bonjour Mémé !

Gros plan sur Nicolas à la fenêtre.

NICOLAS
Ça m'a un peu étonné que papa soit si content… Parce que lui et Mémé, ils se disputent dès qu'ils se voient.

ENTRÉE DE NICOLAS.INT.JOUR

Mémé rentre dans la maison.

MÉMÉ
Coucou !

La mère embrasse Mémé dans l'entrée.

MAMAN
Ahhh, bonjour maman !

Nicolas dévale les escaliers en courant et saute dans les bras de sa grand mère.

NICOLAS
Mémééé !

MÉMÉ
Oh mon lapin, viens me faire un bisou !

Le père entre en trainant la valise de mémé, il est essoufflé.

PAPA
Mais qu'est ce que vous transportez là dedans ? Une enclume ?!?

NICOLAS
Qu'est ce que tu m'as apporté, mémé ?

PAPA
Nicolas ! En voilà des manières !

MÉMÉ
Enfin mon gendre, ce pauvre petit n'a pas une vie tellement gaie. Il faut bien le gâter un peu.

PAPA (sarcastique)
Ah ça, c'est bien vrai! Après chacune de vos visites, Nicolas est complètement gâté !

La grand mère le rabroue en lui donnant une tape avec son sac.

MÉMÉ
Ouvrez ma valise au lieu de dire des sottises.

PAPA (Râlant)
Mémé tend un énorme paquet à Nicolas.

MÉMÉ
Tiens mon grand

Nicolas tombe, surpris par le poids du cadeau. Des bulles de pensées apparaissent (code graphique de Sempé). Il imagine une enclume. Il déchire précipitamment le papier cadeau et en sort un avion rouge.

NICOLAS
Chouette, un avion ! J'en rêvais ! Merci Mémé.

Nicolas imite le bruit d'un avion

Nicolas court avec l'avion à bout de bras en imitant le bruit d'un réacteur il saute sur la rampe de l'escalier qu'il descend en glissant. Le plan se transforme, Nicolas est le pilote dans le cockpit de son avion, il vole à travers les nuages, slalome entre les éléments du salon devenus gigantesques.

Puis on revient sur Nicolas qui court dans tous les sens dans le salon, l'avion rouge dans sa main.

SALON DE NICOLAS.INT.JOUR

Nicolas frôle casser un vase, un tableau, la radio. Le père et la mère les sauvent in extremis.

La mémé est assise dans le salon.

MÉMÉ
Oh, mais ce qu'il est drôle !

PAPA
Nicolas, range ce jouet ! Tu as des devoirs à faire pour l'école.

MÉMÉ
Mais laissez-le s'amuser un peu, ce n'est pas souvent qu'il a des jouets comme ça, le pauvre petit…

PAPA
Et quand le pauvre petit sera grand et que vous en aurez fait un ignorant, qu'est ce qu'il deviendra ?

MÉMÉ
Il deviendra un gendre, probablement.

Maman revient dans le salon avec du gâteau sur un plateau.

MAMAN
C'est l'heure du thé !

Nicolas court vers la table basse.

NICOLAS
OH Je peux avoir du gâteau ?

Le père de mauvaise humeur.

PAPA
Non Nicolas. Ça va te couper l'appétit.

MÉMÉ
Oh ! Laissez le en prendre une tranche ou deux, ça peut pas lui faire de mal !

La Mémé sert 2 tranches à Nicolas qui les dévore goulument. Nicolas s'approche à nouveau et enfonce ses mains dans le gâteau sans le découper et se goinfre.

NICOLAS (mangeant)

Le père fulmine dans son fauteuil.

MAMAN
Et maintenant Nicolas, va jouer dans ta chambre.

La grand mère prend un ton dramatique.

MÉMÉ
Je ne vois pas souvent mon unique petit fils, je ne comprends pas pourquoi on l'envoie dans sa chambre dès que j'arrive.

NICOLAS (la bouche pleine de gâteau)
C'est vrai ! Elle a raison, mémé !

MAMAN
Enfin, maman !

Le père est exaspéré.

PAPA
Laisse-la, tu vois bien qu'elle le fait exprès.

Un morceau de violon dramatique se joue lorsque Mémé se met à parler.

MÉMÉ
Oh, ça ne fait rien, je ne suis qu'une pauvre vieille femme que personne n'aime, j'ai compris, je vais rentrer chez moi, et vous ne me reverrez plus jamais !

MAMAN
Oh non maman, ne dis pas ça !

NICOLAS
Oh non, mémé ! Sinon, j'aurai plus jamais de cadeaux !

La maman et Nicolas s'accrochent à la grand mère les larmes aux yeux tandis que cette dernière fait la diva.

Le père quitte la pièce avec un soupir exaspéré.

De la fumée s'échappe de la cuisine, la mère alarmée court sortir son plat du four.

MAMAN (reniflant)
AH ! Oh mon dieu, ouh !

Dès que la mère s'en va, le violon s'arrête et la grand mère prend Nicolas sur ses genoux.

MÉMÉ
Viens me voir.

NICOLAS
T'es vraiment chouette mémé !

Mémé rigole attendrie. Nicolas fait un câlin à sa grand mère.

MÉMÉ
Oh, mon lapin…

La grand mère sort de son sac un pochon de bonbons beaucoup trop grand.

MÉMÉ
Regarde ce que j'ai pour toi !

NICOLAS (Poussant un cri admiratif devant les bonbons puis les dévore)

Le décor se transforme, Nicolas s'envole en transe dans un ciel de bonbons et redescend lorsque la nausée approche.

SALLE A MANGER.INT.NUIT

Nicolas redescend directement à table, dans la salle à manger. C'est l'heure du dîner et Nicolas fait la grimace, il ne touche à rien.

MÉMÉ
Allez, mon lapin, mange un petit peu pour faire plaisir à mémé.

NICOLAS
J'ai… J'ai vraiment pas faim !

PAPA
Il ne faut pas le forcer, tous les docteurs disent que c'est le meilleur moyen…

MÉMÉ
Les docteurs ! Les docteurs ! Mais qu'est ce qu'ils savent, les docteurs ?
Moi, j'ai élevé trois enfants et je n'ai jamais eu d'ennuis avec eux !

PAPA
Vous n'aviez peut être pas de belle mère ?

Mémé attrape un gros saladier et sert une énorme louche de purée à Nicolas.

MÉMÉ
Allez mon lapin, mange et mâche bien.

CHAMBRE DE NICOLAS.INT.JOUR

Milieu de la nuit. Dans sa chambre, Nicolas est allongé dans son lit ausculté par un médecin. Les parents inquiets se tiennent à côté.

NICOLAS (narrateur)
J'ai été malade, très malade. Papa a même dû se lever la nuit pour appeler le docteur, qui est venu et qui a dit que ce n'était rien et qu'on devait me mettre à la diète. Là où j'ai eu l'impression que papa n'était pas trop content, c'est quand, pour surveiller ma diète, MÉMÉ a dit qu'elle allait rester quelques jours de plus avec nous.

Mémé entre en peignoir dans la chambre, masque d'argile sur le visage et rouleaux à permanente dans les cheveux.

MÉMÉ
Je me méfie de votre façon de nourrir ce pauvre petit !

Les Vacances du Petit Nicolas, chap.10 « Le Départ »

Aujourd'hui, je pars en colonie de vacances et je suis bien content. La seule chose qui m'ennuie, c'est que Papa et Maman ont l'air un peu triste ; c'est sûrement parce qu'ils ne sont pas habitués à rester seuls pendant les vacances.

Maman m'a aidé à faire la valise […]. Moi, j'avais peur de rater le train, et après le déjeuner, j'ai demandé à Papa s'il ne valait pas mieux partir tout de suite pour la gare. Mais Papa m'a dit que c'était encore un peu tôt, que le train partait à 6 heures du soir et que j'avais l'air bien impatient de les quitter. Et Maman est partie dans la cuisine avec son mouchoir, en disant qu'elle avait quelque chose dans l'œil. Je ne sais pas ce qu'ils ont, Papa et Maman, ils ont l'air bien embêtés. Tellement embêtés que je n'ose pas leur dire que ça me fait une grosse boule dans la gorge quand je pense que je ne vais pas les voir pendant presque un mois. Si je le leur disais, je suis sûr qu'ils se moqueraient de moi et qu'ils me gronderaient. […]

Nous sommes montés dans la voiture et nous sommes partis. Deux fois, parce que la première, nous avons oublié la valise à la maison. A la gare, tout le monde était arrivé en avance. Il y avait plein de gens partout, qui criaient et faisaient du bruit. On a eu du mal à trouver une place pour mettre la voiture, très loin de la gare, et on a attendu Papa, qui a dû revenir à la voiture pour chercher la valise qu'il croyait que c'était Maman qui l'avait prise. Dans la gare, Papa nous a dit de rester bien ensemble pour ne pas nous perdre. Et puis il a vu un monsieur en uniforme, qui était rigolo parce qu'il avait la figure toute rouge et la casquette de travers.

— Pardon, monsieur, a demandé Papa, le quai numéro 11, s'il vous plaît ?

— Vous le trouverez entre le quai numéro 10 et le quai numéro 12, a répondu le monsieur. Du moins, il était là-bas la dernière fois que j'y suis passé.

— Dites donc, vous…, a dit Papa ; mais Maman a dit qu'il ne fallait pas s'énerver ni se disputer, qu'on trouverait bien le quai tout seuls.

Nous sommes arrivés devant le quai, qui était plein, plein, plein de monde, et Papa a acheté, pour lui et Maman, trois tickets de quai. Deux pour la première fois et un pour quand il est retourné chercher la valise qui était restée devant la machine qui donne les tickets.

— Bon, a dit Papa, restons calmes. Nous devons aller devant la voiture Y.

Comme le wagon qui était le plus près de l'entrée du quai, c'était la voiture A, on a dû marcher longtemps, et ça n'a pas été facile, à cause des gens, des chouettes petites voitures pleines de valises et de paniers et du parapluie du gros monsieur qui s'est accroché au filet à crevettes, et le monsieur et Papa se sont disputés, mais Maman a tiré Papa par le bras, ce qui a fait tomber le parapluie du monsieur qui était toujours accroché au filet à crevettes.

Mais ça s'est très bien arrangé, parce qu'avec le bruit de la gare, on n'a pas entendu ce que criait le monsieur.

Devant le wagon Y, il y avait des tas de types de mon âge, des papas, des mamans et un monsieur qui tenait une pancarte où c'était écrit « Camp Bleu » : c'est le nom de la colonie de vacances où je vais. Tout le monde criait. Le monsieur à la pancarte avait des papiers dans la main, Papa lui a dit mon nom, le monsieur a cherché dans ses papiers et il a crié :

« Lestouffe ! Encore un pour votre équipe !» Et on a vu arriver un grand, il devait avoir au moins dix-sept ans, comme le frère de mon copain Eudes, celui qui lui apprend à boxer.

— Bonjour, Nicolas, a dit le grand. Je m'appelle Gérard Lestouffe et je suis ton chef d'équipe. Notre équipe, c'est l'équipe œil de Lynx.

Et il m'a donné la main. Très chouette.

— Nous vous le confions, a dit Papa en rigolant.

— Ne craignez rien, a dit mon chef : quand il reviendra, vous ne le reconnaîtrez plus.

Et puis Maman a encore eu quelque chose dans l'œil et elle a dû sortir son mouchoir. Une dame, qui tenait par la main un petit garçon qui ressemblait à Agnan, surtout à cause des lunettes, s'est approchée de mon chef et elle lui a dit :

— Vous n'êtes pas un peu jeune pour prendre la responsabilité de surveiller des enfants ?

— Mais non, madame, a répondu mon chef. Je suis moniteur diplômé : vous n'avez rien à craindre. […]

— Et faites bien attention qu'il ne tombe pas pendant les escalades.

— Les escalades ? a demandé mon chef, quelles escalades ?

— Eh bien, celles que vous ferez en montagne ! a répondu la dame.

— En montagne ? a dit mon chef. Mais il n'y a pas de montagnes où nous allons, à Plage-les-Trous.

— Comment ! Plage-les-Trous ? a crié la dame. On m'a dit que les enfants allaient à Sapins-les-Sommets. Quelle organisation ! Bravo ! Je disais bien que vous étiez trop jeune pour…

Le train pour Sapins-les-Sommets, c'est à la voie 4, madame, a dit un monsieur en uniforme, qui passait. Et vous feriez bien de vous dépêcher, il part dans trois minutes.

— Oh ! Mon Dieu ! a dit la dame, je n'aurai même pas le temps de leur faire des recommandations !

Et elle est partie en courant avec le type qui ressemblait à Agnan.

Et puis on a entendu un gros coup de sifflet et tout le monde est monté dans les wagons en criant, et le monsieur en uniforme est allé voir le monsieur à la pancarte et il lui a demandé d'empêcher le petit imbécile qui jouait avec un sifflet de mettre la pagaille partout. Alors, il y en a qui sont descendus des wagons, et ce n'était pas facile à cause de ceux qui montaient. Des papas et des mamans criaient des choses, en demandant qu'on n'oublie pas d'écrire, de bien se couvrir et de ne pas faire de bêtises. Il y avait des types qui pleuraient et d'autres qui se sont fait gronder parce qu'ils jouaient au football sur le quai, c'était terrible. On n'a même pas entendu le monsieur en uniforme qui sifflait, il en avait la figure toute foncée, comme s'il revenait de vacances. Tout le monde a embrassé tout le monde et le train est parti pour nous emmener à la mer.

Moi, je regardais par la fenêtre, et je voyais mon papa et ma maman, tous les papas et toutes les mamans, qui nous faisaient « au revoir » avec leurs mouchoirs. J'avais de la peine. C'était pas juste, c'était nous qui partions, et eux : ils avaient l'air tellement plus fatigués que nous. J'avais un peu envie de pleurer, mais je ne l'ai pas fait, parce qu'après tout, les vacances, c'est fait pour rigoler et tout va très bien se passer.

Et puis, pour la valise, Papa et Maman se débrouilleront sûrement pour me la faire porter par un autre train.

EXTRAIT DU SCÉNARIO / LE DÉPART EN COLONIE DE VACANCES

NICOLAS (narrateur)
Aujourd'hui, je pars en colonie de vacances et je suis bien content. La seule chose qui m'ennuie c'est que Papa et Maman ont l'air un peu triste. C'est sûrement parce qu'ils sont pas habitués à rester seuls pendant les vacances.

Nicolas trébuche sur une valise et se cogne contre les jambes de sa mère lorsque ses parents s'arrêtent un instant.

Un contrôleur débordé tente d'organiser la cohue. Le papa de Nicolas s'adresse au contrôleur.

PAPA
Pardon, monsieur, le quai numéro 11, s'il vous plaît ?

CONTRÔLEUR
Ah beh vous le trouverez entre le quai numéro 10 et le quai numéro 12, du moins, il était là bas la dernière fois que j'y suis passé *(il ricane)*

PAPA
Oh, dites donc vous…

MAMAN
Allez, allez, ne nous énervons pas, on avance.

Devant le wagon, une foule de parents et d'enfants. Un jeune homme, en équilibre précaire sur une pile de valises, essaie d'organiser le départ.

LESTOUFFE
Ça fait deux fois. Oui Madame, oui je l'ai vu votre enfant. Attendez. Pop pop pop pop ne touchez pas les trucs. Voilà. Voilà voilà, bienvenue, bienvenue à tous.

FIGURANT 1
Mon petit Basil ne dort que sur le ventre. Sinon il a des gaz.

FIGURANTE 2
Mon petit Léonard n'aime pas la viande trop cuite, surtout le canard.

FIGURANT 3
Henri a la nausée en voiture, il est malade en train et il vomit en bateau.

FIGURANT ENFANT
Eh Monsieur, monsieur Je la mets où ma valise

FIGURANTE 4
Bernard ne supporte pas d'avoir les cheveux mouillés.

Le père essouflé s'approche du jeune homme.

PAPA MAMAN (donnant le nom au jeune homme qui supervise)
Nicolas

LESTOUFFE
Euh, Nicolas, Nicolas… Ah le voilà Nicolas ! Bienvenue, Nicolas. (rit)
Je m'appelle Gérard Lestouffe et je vais être ton chee-eef

(il manque de tomber de sa pile de valises) d'équipe, les oeil de Lynx.

NICOLAS
D'accord chef

PAPA
Nous vous le confions.

LESTOUFFE
Ne craignez rien, quand il reviendra, vous ne le reconnaîtrez plus.

PAPA MAMAN (surpris)

MAMAN
Oh non…

NICOLAS
Papa, maman, ne vous inquiétez pas, moi, je vous reconnaitrai !

PAPA et MAMAN (Attendris)
Ohhhh

Les parents de Nicolas le prennent dans leur bras, très émus.

GARE-TRAIN.INT.JOUR.

Le chef de gare siffle pour signifier que le train va partir. Lestouffe, lemoniteur, est à la porte du train.

LESTOUFFE
Prenez vos places ! Le train va partir !

NICOLAS
Oui chef !

ENFANTS (Joachim, Rufus, Alceste, Eudes…)
Oui chef !

MAMAN LESTOUFFE
Au revoir mon chéri ! Au revoir !

LESTOUFFE (larme à l'œil)
Au revoir Maman ! Au revoir! Bisou !

On voit particulièrement les parents de Nicolas qui font des signes et dont l'émotion est palpable. Nicolas a passé sa tête par la fenêtre ouverte.

NICOLAS (narrateur)
J'avais un peu envie de pleurer, mais je l'ai pas fait. Parce qu'après tout, les vacances, c'est fait pour rigoler.

Fiche d'activité pédagogique N°14 - Une tendre complicité

Remettez dans l'ordre chronologique les images ci-dessous extraites du film *Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* (Numérotez dans les cases prévues à cet effet.)

Indiquez sous chaque image le plan cinématographique utilisé.



☐ .....



☐ .....



☐ .....



☐ .....



☐ .....



☐ .....

Questions aux élèves

Comment le film montre-t-il la relation qui unit Sempé et Goscinny ?

- Appuyez-vous sur l'observation des images extraites du film.
- Interrogez-vous sur le choix des plans cinématographiques utilisés.

Fiche d'activité pédagogique N°15 - Une rencontre forcée

A côté de chaque image, notez ce que Nicolas pense des filles/de Louisette au moment correspondant du film.



.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....





.....

.....

Montrez que Louisette est consciente de l'image qu'elle renvoie auprès des adultes.

EXTRAIT DU SCÉNARIO / ÉPISODE DU GOÛTER DE MARIE-EDWIGE

NICOLAS (narrateur)
Dis, tu m'écrirais pas une autre histoire avec une fille Elle était chouette Louisette. J'aimerais bien avoir d'autres copines.

GOSCINNY
Ah bah tu vois, c'est pas si nul les filles !

Goscinny et Nicolas assis sur son épaule s'arrêtent devant une vitrine montrant une scène familiale américaine dans une cuisine, mère au fourneau, enfant devan t les céréales, père qui lit le journal. L'illustration du paquet de céréales représente Nicolas et ses copains attablés au goûter, la caméra se rapproche et la scène prend vie.

SALON DE NICOLAS.INT.JOUR

Nicolas et tous ses copains sont assis autour de la table. Un incroyable goûter est servi.

ALCESTE
1,2,3,4,5… Y a une assiette en trop, ça fait une part de goûter en plus !

NICOLAS
Non, j'ai invité Marie Edwige, la fille de monsieur et madame Courteplaque, nos voisins.

GEOFFROY (horrifié, recrachant son jus de fruit)
Mais c'est une fille !

NICOLAS
Ben oui, quoi ?

EUDES
Nous, On joue pas avec les filles On lui parlera pas et on jouera pas avec elle !

ALCESTE
Non, mais, sans blague…

NICOLAS
Chez moi, j'invite qui je veux, et si ça te plaît pas, je peux te coller une baffe…

Fiche d'activité pédagogique N°16 - Monde réel ou monde imaginaire ?

- Observez ces images puis choisissez un stylo de couleur différente par image.
- Cochez ensuite les réponses qui conviennent pour chaque image en utilisant le stylo de la couleur correspondant à votre choix pour chaque image.





1) Quelles sont les couleurs dominantes (= celles qu'on voit le plus) ?
(plusieurs choix possibles pour chaque image)

☐ bleu ☐ rouge ☐ vert ☐ marron ☐ orange ☐ blanc ☐ gris

2) Quels tons sont utilisés ? (plusieurs choix possibles pour chaque image)

☐ clairs (lumineux) ☐ obscurs (sombres) ☐ pastels (couleurs pâles)

☐ chauds (orange, rouge, jaune etc...) ☐ froids (bleu, vert, violet etc...) ☐ neutres (gris)

3) Comment sont les bords du cadre de l'image ?

☐ pleins (lisses) ☐ dégradés (contours pas net)

Questions aux élèves

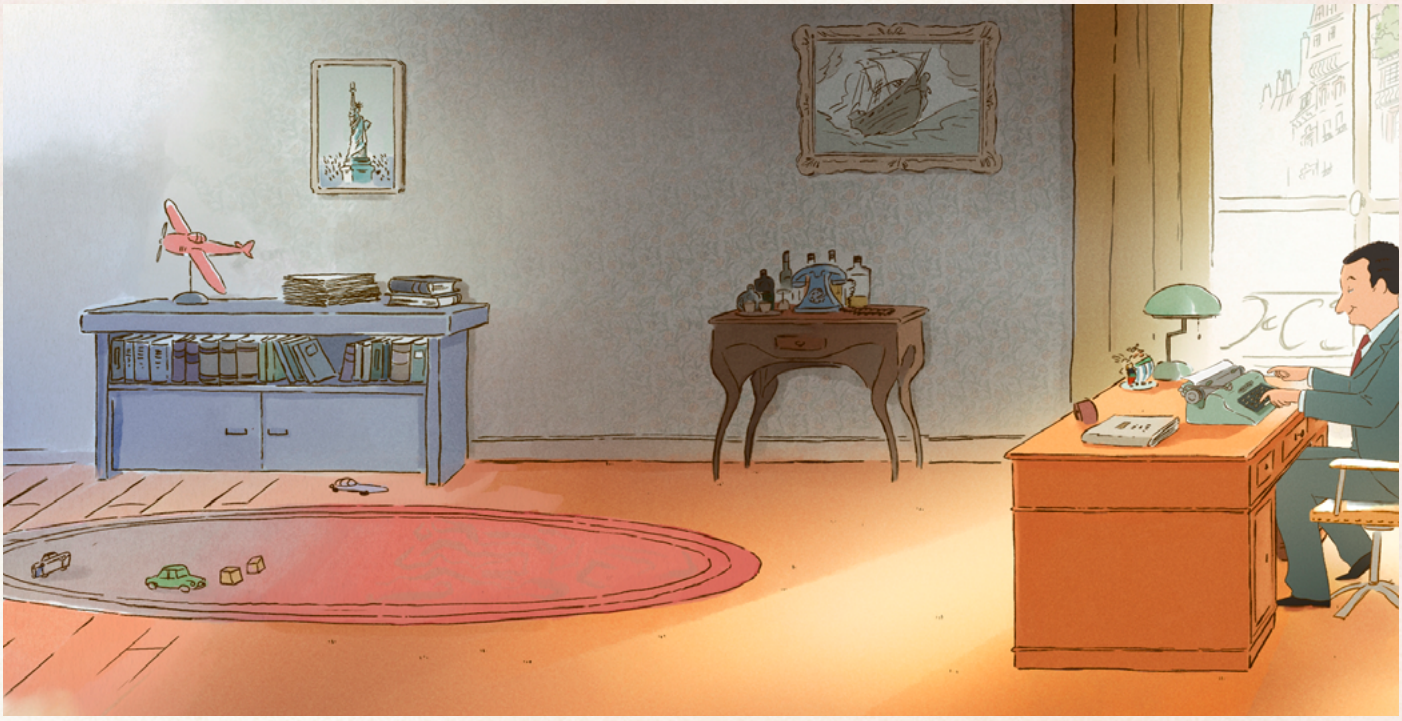
Comment le film distingue-t-il la fiction du Petit Nicolas de la réalité des artistes ?

- Effectuez la synthèse de vos réponses.

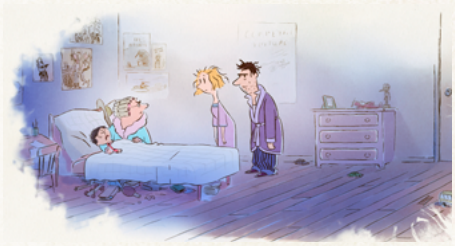
Fiche d'activité pédagogique N°17 - D'un monde à l'autre

Observez attentivement cette image puis :

- Délimitez deux zones par un trait vertical,
- Entourez la zone qui correspond à la chambre du Petit Nicolas.



Voici maintenant les plans successifs qui mènent de la chambre de Nicolas au bureau de Goscinny :








Questions aux élèves

Comment le film passe-t-il du monde imaginaire du Petit Nicolas au monde réel des artistes ?

- Observez les couleurs.
- Observez l'évolution du cadre.
- Repérez les objets présents.
- Déterminez le nom que porte ce type de déplacement de caméra

EXTRAIT DU SCÉNARIO / ÉPISODE DE L'INTERVIEW TÉLÉVISÉE

La nuit tombe sur la maison. On entend le son d'une émission de télévision à l'intérieur.

L'INTERVIEWER
Bienvenue à votre émission : lecture pour tous.

Les parents de Nicolas regardent la TV, assis dans le canapé, il est tard. Ils ont des cernes sous les yeux. Nicolas s'est endormi sur son papa. Dans le petit écran on voit Sempé et Goscinny assis dans des "Chesterfield" confortables, l'ambiance est cosy.

L'INTERVIEWER
Alors, je reçois ce soir Jean Jacques Sempé et René Goscinny, bonsoir messieurs.

SEMPÉ
Bonsoir !

GOSCINNY
Bonsoir !

L'INTERVIEWER
Alors messieurs, dites moi… Pourquoi êtes vous là tous les deux ce soir ?

SEMPÉ
Bah… Ça, on…

GOSCINNY
Bah, il pleut

SEMPÉ, *ricane*
Bah oui, premièrement il pleut, c'est vrai, on savait pas quoi faire…

L'INTERVIEWER
Oui, oui, oui, mais… il y a peut être un petit bonhomme entre vous

SEMPÉ
C'est une bonne question, ça !
Eh René, si on parlait de notre Petit Nicolas ?

GOSCINNY
Oui ! C'est une longue histoire. Le Petit Nicolas a d'abord existé sous forme de dessin de presse dans Sud Ouest, nous l'avons ensuite adapté en bande dessinée, avec un succès relatif… Avant de trouver sa forme actuelle avec des nouvelles illustrées.

NICOLAS *(se réveille)*
(Tout joyeux !)
Eh, ils parlent de moi!

PAPA
Tu les connais ?

NICOLAS
Oui !
Ce sont mes auteurs!

MAMAN
(Levant les yeux au ciel)
Décidément, depuis qu'on a cette télé, notre fils perd la tête !

Le père de Nicolas se lève agacé.

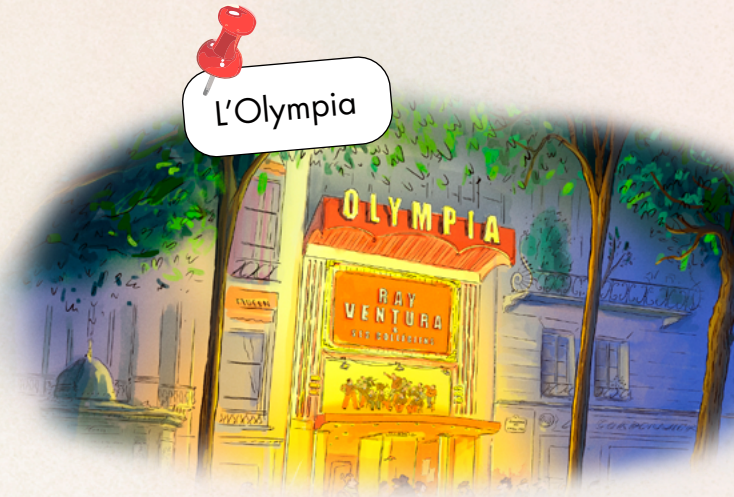
Fiche d'activité pédagogique N°18 - Paris d'hier et d'aujourd'hui

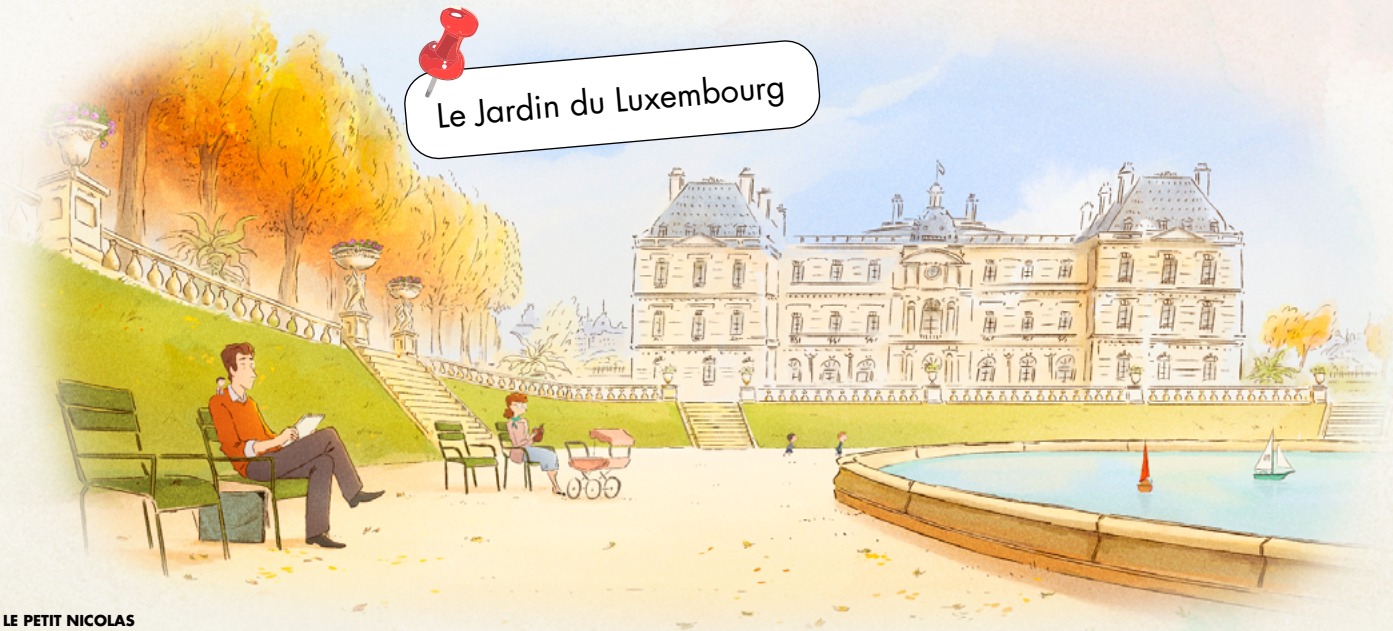
Envie de voyage

En partant des images du film, étudier la façon dont les différentes grandes villes sont représentées, comment les animateurs et animatrices ont choisi de caractériser des villes comme Paris, Buenos Aires, New York.



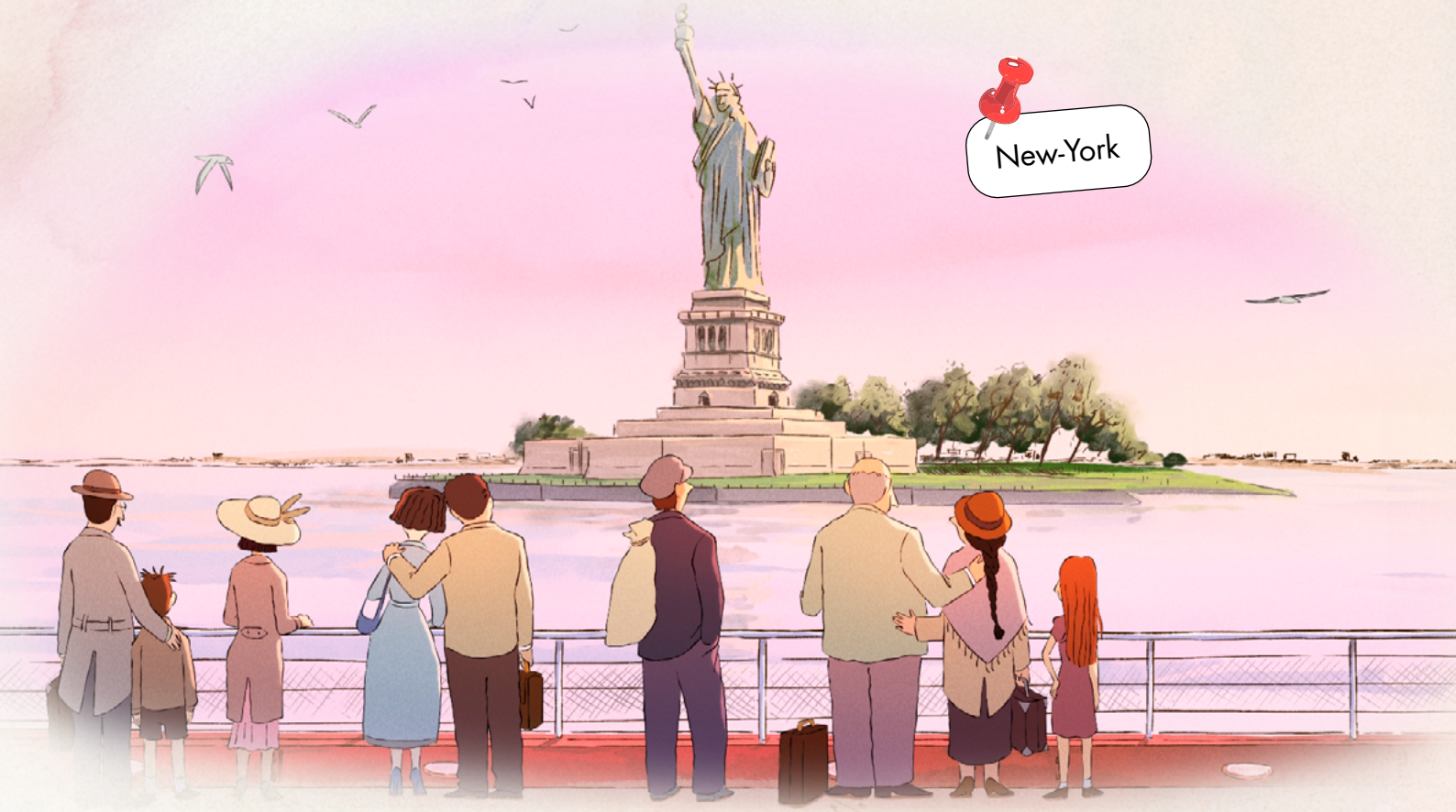


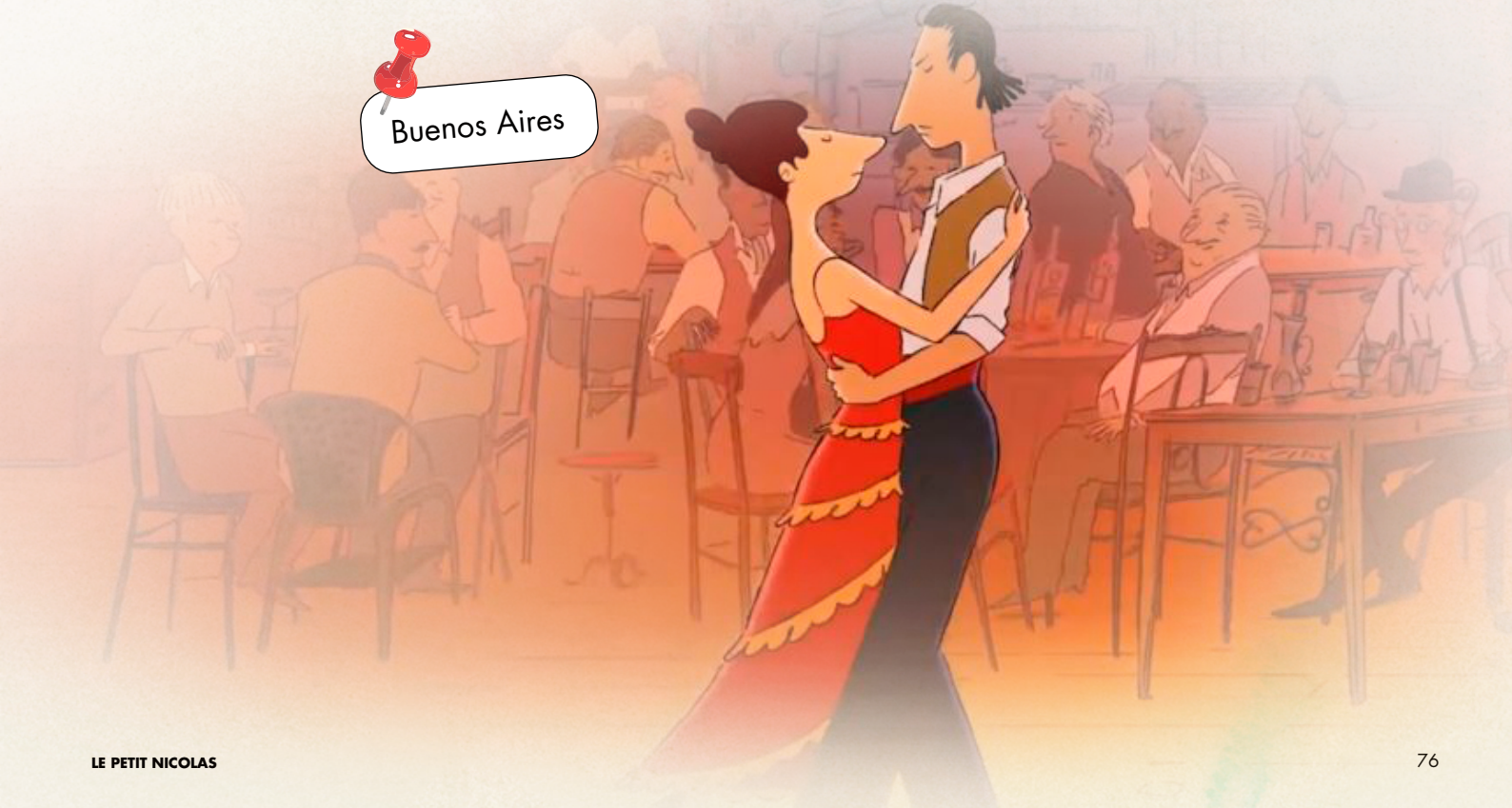




Fiche d'activité pédagogique N°19 - Paris Imaginer l'ailleurs

Choisissez une ville de votre choix et réfléchissez à la façon dont vous la représenteriez. Quels éléments architecturaux ou culturels permettraient d'identifier rapidement cette ville sans mots ?





Fiche d'activité pédagogique N°20 - Paris : s'approprier le monde du Petit Nicolas

Après avoir examiné la façon dont le Petit Nicolas et son entourage ont été représentés et compris les choix des auteurs, après avoir vu comment les différentes villes et intérieurs ont été dessinés par les animateurs et animatrices, au tour des enfants d'imaginer leur environnement idéal.

On met à leur disposition, une feuille A4 sur laquelle se trouve uniquement la silhouette du Petit Nicolas.

Pour construire cet environnement rêvé, les enfants peuvent avoir recours au dessin, au coloriage (feutres, crayons de couleur, peinture) ou au collage à partir de magazine de voyages (extérieur) ou d'ameublement (intérieur). On peut même imaginer des scènes en 3D avec des dessins, collages et maquettes dans des boîtes à chaussures.



SORTIE DE LA RENTRÉE – IMAV ÉDITIONS

EN LIBRAIRIE LE 22 SEPTEMBRE

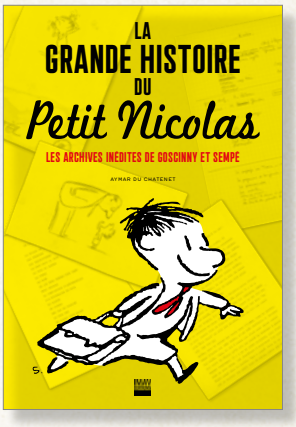


Visuel provisoire et non contractuel

LE PETIT NICOLAS,
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

Le roman du film écrit par **Anne Goscinny**

Prix : 12,90€
Format : 14,5 x 21 cm
128 pages
ISBN : 978-2-36590-165-9



LA GRANDE HISTOIRE DU PETIT NICOLAS

Écrit par **Aymar du Chatenet**

Prix : 39,90€
Format : 24 x 35 cm
256 pages
ISBN : 978-2-36590-160-4

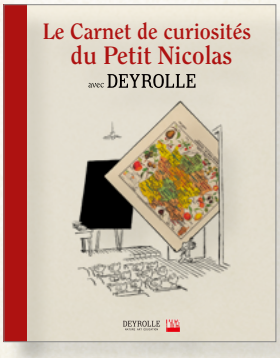
EN LIBRAIRIE LE 13 OCTOBRE



LE PETIT NICOLAS
L'intégrale en deux volumes

Écrit par **René Goscinny et Jean-Jacques Sempé**

Prix : 29,90€ et 27,90€
Format : 15 x 21 cm
880 et 856 pages
ISBN vol. 1 : 978-2-36590-166-6 / ISBN vol. 2 : 978-2-36590-167-3

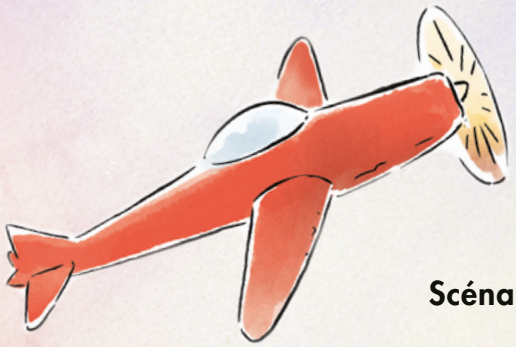


LE CARNET DE CURIOSITÉS DU PETIT NICOLAS

IMAV éditions X Deyrolle

Prix : 19,90€
Format : 13 x 29 cm
112 pages
ISBN : 978-2-36590-169-7

IMAV éditions
15, avenue Victor Hugo - 75116 Paris
Tél : 01 44 54 84 36
contact@imaveditions.com



Liste artistique

Réalisateurs	Amandine FREDON, Benjamin MASSOUBRE
Scénario et dialogues	Anne GOSCINNY, Michel FESSLER
Adaptation	Anne GOSCINNY, Benjamin MASSOUBRE
Auteur Graphique	Jean-Jacques SEMPÉ
Directeur Artistique	Fursy TEYSSIER
Musique Originale	Ludovic BOURCE
Montage Image	Benjamin MASSOUBRE
Avec les voix de	
René Goscinny	Alain CHABAT
Jean-Jacques Sempé	Laurent LAFITTE, de la Comédie-Française
Le Petit Nicolas	Simon FALIU

Liste technique

Production	
Produit par	Aton SOUMACHE, Lilian ECHE, Cédric PILOT et Christel HENON
Producteurs associés	Pascal LE NÔTRE, Thierry PASQUET, Aymar DU CHATENET
Producteur artistique	Antoine DELESVAUX
Productrice exécutive	Lucie BOLZE
Coproducteurs	Nadia KHAMLICHI, Martin METZ
Producteur	Adrian POLITOWSKI
Fabrication	
Directrice de l'animation	Juliette LAURENT
Assistant à la réalisation	Sébastien HIVERT-MALLET
Directrice de production	Hélène CICA
Bruiteur	Greg VINCENT
Monteurs son	Nicolas LEROY, Kevin FEILDEL
Mixeur	Michel SCHILLINGS
Financements	
Une coproduction	ON CLASSICS (MEDIAWAN), BIDIBUL PRODUCTIONS, ALIGN
Avec la participation de	CANAL+, CINÉ+, FILM FUND LUXEMBOURG, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
Avec le soutien de	RÉGION LA RÉUNION, RÉGION NOUVELLE AQUITAINE, MAGELIS DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE, PICTANOVO RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



MODE D'EMPLOI POUR ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES

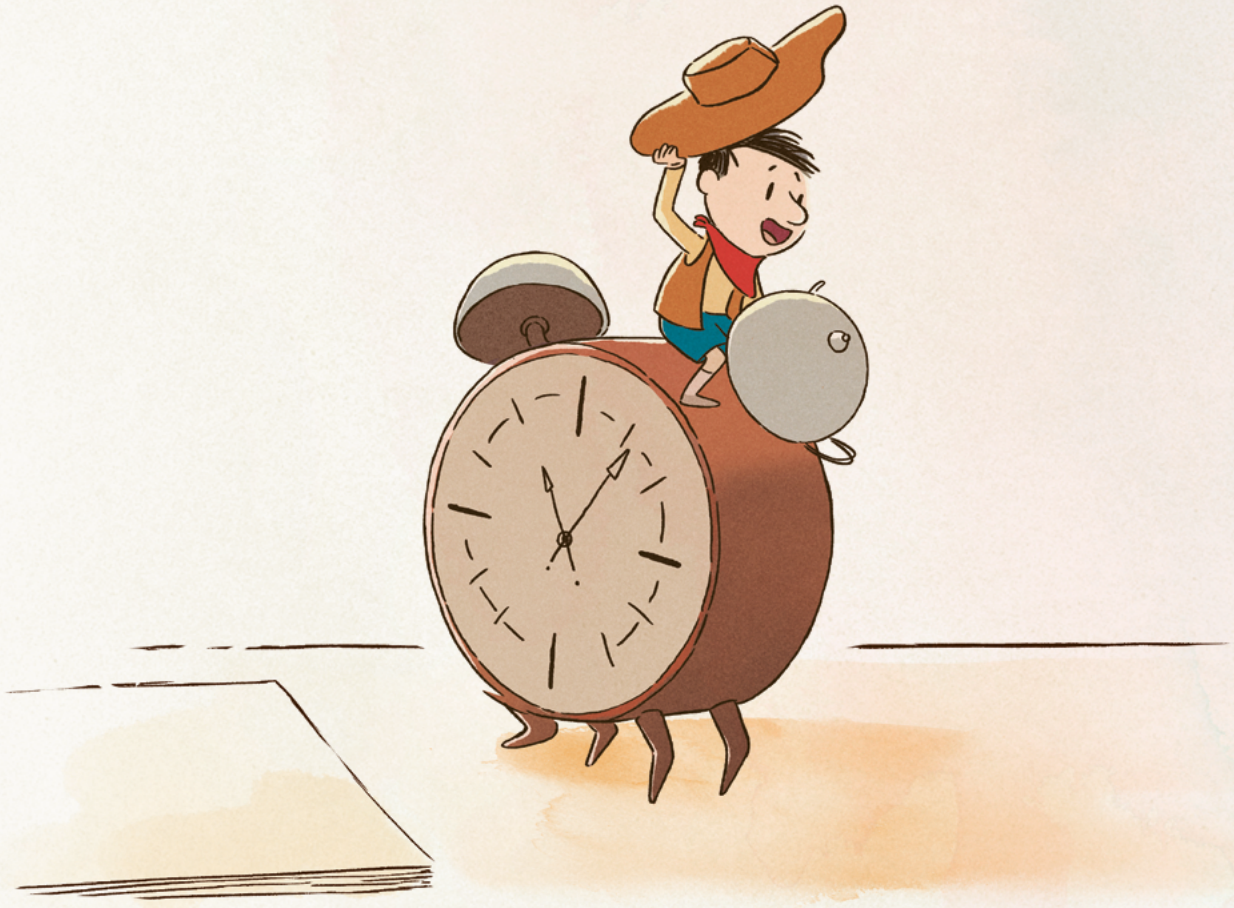
Au cinéma dans tout le Luxembourg le 12 octobre, dès maintenant pour les écoles.

Le film LE PETIT NICOLAS, QU'EST CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ?
sortira dans tout le Luxembourg, au cinéma le 12 octobre prochain.
Sa fidélité aux œuvres et aux auteurs, ainsi que les nombreuses activités pédagogiques que le film permet en classe, nous donnent l'occasion de vous proposer de le découvrir.
Vous pouvez donc organiser une projection scolaire du film. Il vous suffit de :

1. Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement. Si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : **promo@tarantula.lu**

2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarif de groupe, disponibilités de la salle...

3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection du film, n'hésitez pas à contacter le plus proche.



Dossier conçu par APPROCHES

Jeanne Frommer (autrice)
Dorothée Richez (professeur de Lettres)

© 2022 ONYX FILMS – BIDIBUL PRODUCTIONS – RECTANGLE PRODUCTIONS – CHAPTER 2